

LALO

CHANT 'âge



Contacts :

Marie : 06-47-02-67-53

lalo.chantage@gmail.com

<https://709prod.com/artistes/lalo-chant-age/>

Sommaire

À toi (Joe Dassin).....	p 4
Aimer à perdre la raison (Jean Ferrat)	p 5
Almarita (La Rue Kétanou).....	p 6
Alors regarde (Patrick Bruel).....	p 7
Amsterdam (Jacques Brel)	p 8
Armstrong (Claude Nougaro)	p 9
Au café du canal (Pierre Perret).....	p 10
Bon anniversaire (Bénabar)	p 11
Bons baisers de Fort de France (La Compagnie Créole)	p 12
C'est extra (Léo Ferré)	p 13
Ça fait rire les oiseaux (La Compagnie Créole).....	p 14
Casser la voix (Patrick Bruel)	p 15
Cendrillon (Téléphone).....	p 16
Chanson pour Pierrot (Renaud Séchan).....	p 17
Chaque jour de plus (Michel Fuguain)	p 18
Couleur café (Serge Gainsbourg).....	p 19
Elisa (Serge Gainsbourg)	p 20
Ella, elle l'a (France Gall)	p 21
Elle est d'ailleurs (Pierre Bachelet).....	p 22
En cloque (Renaud Séchan).....	p 23
Femme libérée (Cookie Dingler)	p 24
Foule sentimentale (Alain Souchon).....	p 25
Gabrielle (Johnny Halliday).....	p 26
Germaine (Renaud Séchan)	p 27
Göttingen (Barbara)	p 28
Il est libre Max (Hervé Crisiani).....	p 29
Il jouait du piano debout (France Gall).....	p 30
J'aime les filles (Jacques Dutronc).....	p 31
J'envoie valser (Zazie).....	p 32
Je l'aime à mourir (Francis Cabrel).....	p 33
Je n'aurai pas le temps (Michel Fuguain).....	p 34
Je suis venu te dire que je m'en vais (Serge Gainsbourg).....	p 35
Jolie bouteille, sacrée bouteille (Graeme Allwright).....	p 36
J'te l'dis quand même (Patrick Bruel)	p 37
J'veux du soleil (Au petit bonheur)	p 38
L'amour à à machine (Alain Souchon).....	p 39
L'arbre est dans ses feuilles (Zachary Richard)	p 40
L'hymne de nos campagnes (Tryo).....	p 41
L'opportuniste (Jacques Dutronc)	p 42
L'orage (Georges Brassens)	p 43
La bombe humaine (Téléphone)	p 44
La chanson de Prévert (Serge Gainsbourg)	p 45
La complainte du phoque en Alaska (Beaudommage)	p 46
La fiancée de l'eau (La Rue Kétanou).....	p 47
La fille du coupeur de joint (Hubert Félix Thiéfaine)	p 48

La foule (Edith Piaf)	p 49
La montagne (Jean Ferrat)	p 50
La vie ne vaut rien (Alain Souchon)	p 51
La ville que j'ai tant aimée (Tri Yann)	p 52
Le lion est mort ce soir (Henri Salvador).....	p 53
Le matou (Steeve Waring)	p 54
Le métèque (Georges Moustaki).....	p 55
Le pénitencier (Johnny Halliday).....	p 56
Le petit pain au chocolat (Joe Dassin)	p 57
Le plat pays (Jacques Brel)	p 58
Le sud (Nino Ferrer)	p 59
Le temps ne fait rien à l'affaire (Georges Brassens)	p 60
Le zizi (Pierre Perret).....	p 61
Les amoureux des bancs publics (Georges Brassens)	p 62
Les bêtises (Sabine Paturel)	p 63
Les brunes comptent pas pour des prunes (Lio)	p 64
Les Champs Élysées (Joe Dassin).....	p 65
Les copains d'abord (Georges Brassens)	p 66
Les corons (Pierre Bachelet)	p 67
Les filles de l'aurore (William Sheller)	p 68
Les mots (La Rue Kétanou)	p 69
Lily (Pierre Perret)	p 70
Mademoiselle chante le blues (Patricia Kass)	p 71
Majorette (Bénabar)	p 72
Mammy Blue (Nicoletta)	p 73
Manu (Renaud Séchan).....	p 74
Mistral Gagnant (Renaud Séchan)	p 75
Moi.... Lolita (Alizée)	p 76
Mon amour de Saint Jean (Lucienne Delyle).....	p 77
Mon mec à moi (Patricia Kass).....	p 78
Mon p'tit loup (Pierre Perret)	p 79
Mon vieux (Daniel Guichard).....	p 80
Morgan de toi (Renaud Séchan)	p 81
Non, non, rien a changé (Les Poppys)	p 82
Petit Garçon (Graeme Allwright).....	p 83
Place des grands hommes (Patrick Bruel)	p 84
Pour que tu m'aimes encore (Céline Dion)	p 85
Qui a le droit (Patrick Bruel).....	p 86
Salade de fruits (Bourvil).....	p 87
San Francisco (Maxime Le Forestier).....	p 88
Santiano (Hugues Auffray)	p 89
Sauver l'amour (Daniel Balavoine).....	p 90
Siffler sur la colline (Joe Dassin).....	p 91
Tous les cris, les S.O.S (Daniel Balavoine).....	p 92
Ville de lumière (Gold).....	p 93

À toi (Joe Dassin)

À toi, à la façon que tu as d'être belle
À la façon que tu as d'être à moi
À tes mots tendres un peu artificiels quelquefois,
À toi, à la petite fille que tu étais
À celle que tu es encore souvent
À ton passé, à tes secrets,
À tes anciens princes charmants

Refrain :

À la vie, à l'amour

À nos nuits, à nos jours

A l'éternel retour de la chance

À l'enfant qui viendra

Qui nous ressemblera

Qui sera à la fois toi et moi

À moi, à la folie dont tu es la raison
À mes colères sans savoir pourquoi
À mes silences et à mes trahisons quelquefois
À moi, au temps que j'ai passé à te chercher
Aux qualités dont tu te moques bien
Aux défauts que je t'ai cachés
À mes idées de baladin

Refrain.

À nous, aux souvenirs que nous allons nous faire
À l'avenir et au présent surtout
À la santé de cette vieille terre qui s'en fout
À nous, à nos espoirs et à nos illusions
À notre prochain premier rendez-vous
À la santé de ces millions d'amoureux
Qui sont comme nous

Reprise du 1er couplet.

Refrain.

Aimer à perdre la raison (Jean Ferrat)

Refrain :

Aimer à perdre la raison
Aimer à n'en savoir que dire
À n'avoir que toi d'horizon
Et ne connaître de saisons
Que par la douleur du partir
Aimer à perdre la raison

Ah c'est toujours toi que l'on blesse
C'est toujours ton miroir brisé
Mon pauvre bonheur, ma faiblesse
Toi qu'on insulte et qu'on délaisse
Dans toute chair martyrisée

Refrain.

La fin, la fatigue et le froid
Toutes les misères du monde
C'est dans mon amour que j'y crois
En elle je porte ma croix
Et de leur nuit ma nuit se fonde

Refrain.

Amour et bonheur d'autres sortes
Il tremble l'hiver et l'été
Toujours la main dans une porte
Le cœur comme une feuille morte
Et les lèvres ensanglantées

Refrain final :

Aimer à perdre la raison
Aimer à n'en savoir que dire
À n'avoir que toi d'horizon
Et ne connaître de saisons
Que par la douleur du partir
Aimer à perdre la raison.
Aimer à perdre la raison.

Almarita (La Rue Kétanou)

Elles sont peut-être les folles de Nevers ou de Séville
Des bracelets qui farandolent, des boucles d'oreilles qui sourient
À une robe de gitane, une gitane que l'on rencontre
Sur une scène à macadam, une histoire que l'on raconte
La musique c'est elle et la fête fait son entrée

Refrain :

*Almarita danse, chante pour les gitans
Et que ton cœur vole au vent, ton âme en caravane
Almarita danse, chante pour les gitans
Et que ton cœur vole au vent, ton âme.....en caravane*

Elles chantent pour tous les printemps
Tant de vie et ces gros temps
Mais elles ne peuvent y rester
L'âme gitane ne fait que passer
Elles se suicident cent fois par jour
Pour dire « on n'brade pas l'Algérie ou bien l'amour
Ces choses-là ne repoussent pas »
La musique c'est elle et la fête fait son entrée

Refrain.

Elles portent des marques du voyage
Et savent très bien nous y faire croire
Rien qu'à les regarder danser
Cherche pas à comprendre, t'as qu'à y aller
Ni femme de marin, ni putain
Je sais qu'elles repartiront
Des joies de gens dans une main
Et une valise pleine de chansons
Où la musique, c'est elle et la fête fait son entrée

Refrain.

Il y'en a qui travaillent comme des fous
Pour se payer des clous
À clouer sur leurs feuilles de vie
Mais la mort est sans bagages
Moi de tout cela je ne veux rien
Les poches vides et le cœur plein d'amour
Qu'une gitane m'a laissés
La musique c'est elle et la fête fait son entrée

Refrain.

Alors regarde (Patrick Bruel)

Le sommeil veut pas d'moi, tu rêves depuis longtemps
Sur la télé la neige a envahi l'écran
J'ai vu des hommes qui courent, une terre qui recule
Des appels au secours, des enfants qu'on bouscule.

Tu dis qu'c'est pas mon rôle de parler de tout ça
Qu'avant d' prendre la parole il faut aller là-bas
Tu dis qu'c'est trop facile, tu dis qu'ça sert à rien
Mais c't encore plus facile de ne parler de rien

Refrain :

Alors regarde, regarde un peu...

Je vais pas me taire parce que t'as mal aux yeux.

Alors regarde, regarde un peu...

Tu verras tout c' qu'on peut faire si on est deux.

Perdue dans tes nuances, la conscience au repos
Pendant qu'le monde avance, tu trouves pas bien tes mots
T'hésites entre tout dire et un drôle de silence
T'as du mal à partir, alors tu joues l'innocence

Refrain

Dans ma tête une musique vient plaquer ses images
Sur des rythmes d'Afrique mais j'vois pas l'paysage
Toujours ces hommes qui courent, cette terre qui recule
Ces appels au secours des enfants qu'on bouscule

Refrain

Amsterdam (Jacques Brel)

Dans le port d'Amsterdam
Y a des marins qui chantent
Les rêves qui les hantent
Au large d'Amsterdam
Dans le port d'Amsterdam
Y a des marins qui dorment
Comme des oriflammes
Le long des berges mornes
Dans le port d'Amsterdam
Y a des marins qui meurent
Pleins de bière et de drames
Aux premières lueurs
Mais dans le port d'Amsterdam
Y a des marins qui naissent
Dans la chaleur épaisse
Des langueurs océanes

Dans le port d'Amsterdam
Y a des marins qui mangent
Sur des nappes trop blanches
Des poissons ruisselants
Ils vous montrent des dents
À croquer la fortune
À décroisser la lune
À bouffer des haubans
Et ça sent la morue
Jusque dans le cœur des frites
Que leurs grosses mains invitent
À revenir en plus
Puis se lèvent en riant
Dans un bruit de tempête
Referment leur braguette
Et sortent en rotant

Dans le port d'Amsterdam
Y a des marins qui dansent
En se frottant la panse
Sur la panse des femmes
Et ils tournent et ils dansent
Comme des soleils crachés
Dans le son déchiré
D'un accordéon rance
Ils se tordent le cou
Pour mieux s'entendre rire
Jusqu'à ce que tout à coup
L'accordéon expire
Alors d'un geste grave
Alors le regard fier
Ils ramènent leur batave
Jusqu'en pleine lumière

Dans le port d'Amsterdam
Y a des marins qui boivent
Et qui boivent et reboivent
Et qui reboivent encore
Ils boivent à la santé
Des putains d'Amsterdam
De Hambourg ou d'ailleurs
Enfin ils boivent aux dames
Qui leur donnent leur joli corps
Qui leur donnent leur vertu
Pour une pièce en or
Et quand ils ont bien bu
Se plantent le nez au ciel
Se mouchent dans les étoiles
Et ils pissent comme je pleure
Sur les femmes infidèles
Dans le port d'Amsterdam

Armstrong (Claude Nougaro)

Armstrong, je ne suis pas noir
Je suis blanc de peau
Quand on veut chanter l'espoir
Quel manque de pot
Oui, j'ai beau voir le ciel, l'oiseau
Rien, rien, rien ne luit là-haut
Les anges zéro
Je suis blanc de peau

Armstrong, tu te fends la poire
On voit toutes tes dents
Moi, je broie plutôt du noir
Du noir en dedans
Chante pour moi, louis, oh oui
Chante, chante, chante, ça tient chaud
J'ai froid, oh moi
Qui suis blanc de peau

Armstrong, la vie, quelle histoire
C'est pas très marrant
Qu'on l'écrive blanc sur noir
Ou bien noir sur blanc
On voit surtout du rouge, du rouge
Sang, sang, sans trêve ni repos
Qu'on soit, ma foi
Noir ou blanc de peau

Armstrong, un jour, tôt ou tard
On n'est que des os
Est-ce que les tiens seront noirs
Ce s'rait rigolo
Allez louis, alléluia
Au-delà de nos oripeaux
Noir et blanc sont ressemblants
Comme deux gouttes d'eau

Au café du canal (Pierre Perret)

Chez la jolie Rosette au café du canal
Sur le tronc du tilleul qui ombrageait le bal
On pouvait lire sous deux cœurs entrelacés
"Ici on peut apporter ses baisers"
Moi mes baisers je les avais perdus
Et je croyais déjà avoir tout embrassé
Mais je ne savais pas que tu étais venue
Et que ta bouche neuve en était tapissée

La chance jusqu'ici ne m'avait pas souri
Sur mon berceau les fées se penchaient pas beaucoup
Et chaque fois que j' tombais dans un carré d'orties
Y avait une guêpe qui me piquait dans l' cou
Pourtant ma chance aujourd'hui elle est là
Sous la tonnelle verte de tes cils courbés
Quand tu m'as regardé pour la première fois
Ma vieille liberté s'est mise à tituber

On était seuls au monde en ce bal populeux
Et dans une seul' main j'emprisonnais ta taille
Tes seins poussaient les plis de ton corsage bleu
Ils ont bien failli gagner la bataille
J'aime le ciel parce qu'il est dans tes yeux
J'aime l'oiseau parce qu'il sait ton nom
J'aime ton rire et tous ces mots curieux
Que tu viens murmurer au col de mon veston

Et je revois tes mains croisées sur ta poitrine
Tes habits jetés sur une chaise au pied du lit
Ton pauvre cœur faisait des p'tits bonds de sardine
Quand j'ai posé ma tête contre lui
Dieu, tu remercies Dieu ça c'est bien de toi
Mais mon amour pour toi est autrement plus fort
Est-ce que Dieu aurait pu dormir auprès de toi
Pendant toute une nuit sans toucher à ton corps

Chez la jolie Rosette au café du canal
Sur le tronc du tilleul qui ombrageait le bal
On pouvait lire sous deux cœurs entrelacés
"Ici on peut apporter ses baisers"

Bon anniversaire (Bénabar)

À cinq dans la cuisine
Face à l'évier face à la mer
Week-end en Bretagne
C'est mon anniversaire
Où sont les assiettes? Où sont les couverts?
Elles sentent pas un peu bizarre les praires?
Encore deux bourriches d'huîtres à ouvrir
Ce qui nous fait soixante-douze bonnes raisons
D'avoir des points de suture
Les filles sont dans le salon
Parce qu'"écailleux" c'est masculin
Où sont les féministes
Quand il s'agit de s'ouvrir les mains?

Bon anniversaire
Petit trentenaire

Refrain :

*Et le temps passe d'hier en demain
Ça me tragique ça me cruelle
Mais j'y peux rien
Même les pompiers au regard si franc
Sur un calendrier n'ont rien de rassurant*

Voilà c'est fait j' les ai soufflées
Ces putains de bougies
Je suis pas amer
J'ai juste les nerfs, j'ai pas dormi
Comme vous avez tous annexé
Les jolies chambres d'amis
J'ai somnolé deux heures
Façon trappeur sur le tapis
C'est parti pour la balade sur la plage
Le sable dans les chaussures
Ça me gêne, ça me démange
J'ai mis quatre pulls pourtant j'ai froid
En plus il bruine
Et j'ai mal au ventre c'est officiel
Les praires elles étaient pas cleans

Bon anniversaire
Petit trentenaire

Refrain

On entame l'éternel foot tout bidon
Avec les poteaux de but en blousons
On va discuter l'score
En crachant nos poumons
Et jurer d's'arrêter
De fumer pour de bon
J'ai besoin d'être seul
J'marche face à l'océan
Pour faire le point
Au contact des éléments
Mais tout ce que j'en conclus
J'dois pas être un poète
C'est que ça doit être chiant
Très chiant d'être une mouette

Bon anniversaire
Petit trentenaire

Refrain

Il était un foie
Deux reins
Trois fois rien
Qui prenait sa tête dans ses mains
Minuscule
Terrien
Ou pas grand-chose

Bon anniversaire.

Bons baisers de Fort-de-France (La Compagnie Créole)

Refrain :

Noël, joyeux Noël !

Bons baisers de Fort-de-France

Ce soir on éteint la télé

Ce soir ensemble on va chanter

Ici les champs recouverts de neige,
On ne les connaît qu'en photo
Le père Noël n'a pas de traîneau
Le fond de l'air est bien trop chaud

Ici les portes sont toujours ouvertes
On peut entrer dans toutes les maisons
Et pour partager nos chansons
On n'a pas besoin d'invitations

Refrain

Y a pas de sapins sur la montagne
On a décoré les manguiers
Y a pas d'souliers dans la cheminée
Mais pour tout le monde y a des cadeaux

Ici les champs recouverts de neige
On ne les connaît qu'en photo
Le père Noël n'a pas de traîneau
Mais pour tout le monde y a des cadeaux

Refrain

C'est Extra (Léo Ferré)

Une rob' de cuir comme un fuseau
Qu'aurait du chien sans l' fair' exprès
Et dedans comme un matelot
Une fill' qui tangué un air anglais
C'est extra
Les moody blues qui chantent la nuit
Comm' un satin de blanc marié
Et dans le port de cette nuit
Un' fill' qui tangué et vient mouiller

C'est extra, C'est extra, C'est extra, C'est extra

Des cheveux qui tomb'nt comm' le soir
Et d' la musique en bas des reins
Ce jazz qui d'jazze dans le soir
Et ce mal qui nous fait du bien
C'est extra
Ces mains qui jouent de l'arc-en-ciel
Sur la guitare de la vie
Et puis ces cris qui mont'nt au ciel
Comme une cigarett' qui prie

C'est extra, C'est extra, C'est extra, C'est extra

Ces bas qui tiennent haut perchés
Comme les cordes d'un violon
Et cette chair que vient troubler
L'archet qui coule ma chanson
C'est extra
Et sous le voile à peine clos
Cette touffe de noir Jésus
Qui ruisselle dans son berceau
Comme un nageur qu'on n'attend plus

C'est extra, C'est extra, C'est extra, C'est extra

Un' rob' de cuir comme un oubli
Qu'aurait du chien sans l' faire exprès
Et dedans comme un matin gris
Un' fille qui tangué et qui se tait
C'est extra
Les moody blues qui s'en balancent
Cet ampli qui n' veut plus rien dire
Et dans la musique du silence
Une fill' qui tangué et vient mourir

C'est extra, C'est extra, C'est extra, C'est extra

Ça Fait Rire Les Oiseaux (La compagnie Créole)

Refrain :

*Ça fait rire les oiseaux
Ça fait chanter les abeilles
Ça chasse les nuages
Et fait briller le soleil
Ça fait rire les oiseaux
Et danser les écureuils
Ça rajoute des couleurs
Aux couleurs de l'arc-en-ciel
Ça fait rire les oiseaux
Oh, oh, oh, rire les oiseaux
Ça fait rire les oiseaux
Oh, oh, oh, rire les oiseaux*

Une chanson d'amour
C'est comme un looping en avion
Ça fait battre le cœur
Des filles et des garçons
Une chanson d'amour
C'est l'oxygène dans la maison
Tes pieds n' touch'nt plus par terre
T'es en lévitation
Si y a d' la pluie dans ta vie
Le soir te fait peur
La musique est là pour ça
Y a toujours une mélodie
Pour des jours meilleurs
Allez, tape dans tes mains
Ça porte bonheur
C'est magique, un refrain
Qu'on reprend tous en chœur

Refrain.

T'es revenu chez toi
La tête pleine de souvenirs
Des soirs au clair de lune
Des moments de plaisir
T'es revenu chez toi
Et tu veux déjà repartir
Pour trouver l'aventure
Qui n'arrête pas d' finir
Si y a du gris dans ta nuit
Des larmes dans ton cœur
La musique est là pour ça
Y a toujours une mélodie
Pour des jours meilleurs
Allez, tape dans tes mains
Ça porte bonheur
C'est magique, un refrain
Qu'on reprend tous en chœur

Refrain.

Casser la voix (Patrick Bruel)

Si ce soir j'ai pas envie d' rentrer tout seul
Si ce soir j'ai pas envie d' rentrer chez moi
Si ce soir j'ai pas envie d' fermer ma gueule
Si ce soir j'ai envie d' me casser la voix

Refrain :

*Casser la voix,
Casser la voix
Casser la voix,
Casser la voix*

J' peux plus croire, tout c' qui est marqué sur les murs
J' peux plus voir, la vie des autres même en peinture
J' suis pas là pour les sourires d' après minuit
M'en veux pas, si ce soir j'ai envie
D' me casser la voix,

Refrain.

Les amis qui s'en vont
Et les autres qui restent
Se faire prendre pour un con
Par des gens qu'on déteste
Les rendez-vous manqués
Et le temps qui se perd
Entre des jeunes usés
Et des vieux qui espèrent

Et ces flashes qui aveuglent
A la télé chaque jour
Et les salauds qui beuglent
La couleur de l'amour
Et les journaux qui traînent,
Comme je traîne mon ennui
La peur qui est la mienne,
Quand je m' réveille la nuit

Refrain.

Et les filles de la nuit
Qu'on voit jamais le jour
Et qu'on couche dans son lit
En appelant ça d' l'amour !
Et les souvenirs honteux
Qu'on oublie d'avant sa glace
En s' disant j' suis dégueu
Mais j' suis pas dégueulasse !

Doucement les rêves qui coulent
Sous l' regard des parents
Et les larmes qui roulent
Sur les joues des enfants
Et les chansons qui viennent
Comme des cris dans la gorge
Envie d' crier sa haine
Comme un chat qu'on égorge

Refrain

Si ce soir j'ai pas envie d' rentrer tout seul
Si ce soir j'ai pas envie d' rentrer chez moi
Si ce soir j'ai pas envie d' fermer ma gueule
Si ce soir j'ai envie d' me casser la voix

Refrain.

Cendrillon (Téléphone)

Cendrillon pour ses vingt ans
Est la plus jolie des enfants
Son bel amant, le prince charmant
La prend sur son cheval blanc
Elle oublie le temps
Dans ce palais d'argent
Pour ne pas voir qu'un nouveau jour se lève
Elle ferme les yeux et dans ses rêves

Elle part, jolie petite histoire (x2)

Cendrillon pour ses trente ans
Est la plus triste des mamans
Le prince charmant a foutu l'camp
Avec la belle au bois dormant
Elle a vu cent chevaux blancs
Loin d'elle emmener ses enfants
Elle commence à boire
A traîner dans les bars
Emmitouflée dans son cafard
Maintenant elle fait le trottoir

Elle part, jolie petite histoire (x2)

Dix ans de cette vie ont suffi
À la changer en junkie
Et dans un sommeil infini
Cendrillon voit finir sa vie
Les lumières dansent
Dans l'ambulance
Mais elle tue sa dernière chance
Tout ça n'a plus d'importance

Elle part....Fin de l'histoire

Notre père qui êtes si vieux
As-tu vraiment fait de ton mieux
Car sur la terre et dans les cieux
Tes anges n'aiment pas devenir vieux

Chanson pour Pierrot (Renaud Séchan)

T'es pas né dans la rue
T'es pas né dans l'ruisseau
T'es pas un enfant perdu
Pas un enfant d'salaud,
Vu qu' t'es né dans ma tête
Et qu' tu vis dans ma peau
J'ai construit ta planète
Au fond de mon cerveau

Refrain :

*Pierrot, mon gosse,
Mon frangin, mon poteau
Mon copain tu m'tiens chaud
Pierrot*

Depuis l'temps que j'te rêve
Depuis l'temps que je t'invente
De pas te voir j'en crève
Mais j' te sens dans mon ventre
Le jour où tu t'ramènes
J'arrête de boire promis
Au moins tout' une semaine
Ce s'ra dur, mais tant pis

Refrain.

Qu'tu sois fils de princesse
Ou qu'tu sois fils de rien
Tu s'ras fils de tendresse
Tu s'ras pas orphelin
Mais j'connais pas ta mère
Et je la cherche en vain
Je connais qu'la misère
D'être tout seul sur le ch'min

Refrain.

Dans un coin de ma tête
Y'a déjà ton trousseau
Un jean, une mobylette
Une paire de Santiago
T'iras pas à l'école
Je t'apprendrai des gros mots
On jouera au football
On ira au bistrot

Refrain.

Tu t'lav'ras pas les pognes
Avant d'venir à table
Et tu m' traiteras d'ivrogne
Quand j'piquerai ton cartable
J't'apprendrai mes chansons
Tu les trouv'ras débiles
T'auras p 't'être bien raison
Mais j'serai vexé quand même

Refrain.

Allez viens mon Pierrot
Tu s'ras le chef de ma bande
J'te r'filerai mon couteau
J' t'apprendrai la truande
Allez viens mon copain
J't'ai trouvé une maman
Tous les trois ça s'ra bien
Allez viens, je t'attends

Refrain.

Chaque jour de plus (Michel Fugain)

À quoi ça sert l'amour
Si c'est un aller sans retour
Y a plus que du vide à la place
Mais que veux-tu que j'en fasse ?

À quoi ça sert la vie
Quand on meurt petit à petit
S'il ne reste plus que l'absence
À qui veux-tu que je pense ?

Je jure si tu reviens
Je saurai être heureux d'un sourire
Je jure que j'apprendrai à écrire
Tous les mots pour le dire

*Chaque jour de plus est un jour de trop
Je plie déjà sous le fardeau
Chaque jour de plus est un jour de trop
Est-ce que tu reviendras bientôt ?*

Et moi je sers à quoi
Si j'suis plus la moitié de toi
Si ta vie n'est plus dans la mienne
Comment veux-tu que je tienne ?

Je jure si tu reviens
J'apprendrai à être différent
Je jure que je saurai simplement
Laisser le temps au temps

Refrain.

(Interlude musical)

....

Il ne reste plus que l'absence
A qui veux-tu que je pense ?

Refrain.

Couleur café (Serge Gainsbourg)

J'aime ta couleur café
Tes cheveux café
Ta gorge café
J'aime quand pour moi tu dances
Alors j'entends murmurer
Tous tes bracelets
Jolis bracelets
À tes pieds ils se balancent

Couleur café
Que j'aime ta couleur café

C'est quand même fou l'effet
L'effet que ça fait
De te voir rouler
Ainsi des yeux et des hanches
Si tu fais comme le café
Rien qu'à m'énerver
Rien qu'à m'exciter
Ce soir la nuit sera blanche

Couleur café
Que j'aime ta couleur café

L'amour sans philosopher
C'est comme le café
Très vite passé
Mais que veux-tu que j'y fasse
On en a marre de café
Et c'est terminé
Pour tout oublier
On attend que ça se tasse

Couleur café
Que j'aime ta couleur café

Elisa (Serge Gainsbourg)

Elisa, Elisa
Elisa saute-moi au cou
Elisa, Elisa
Elisa cherche-moi des poux,
Enfonce bien tes ongles,
Et tes doigts délicats
Dans la jungle
De mes cheveux Lisa

Elisa, Elisa
Elisa saute-moi au cou
Elisa, Elisa
Elisa cherche-moi des poux,
Fais-moi quelques anglaises,
Et la raie au milieu
On a treize
Quatorze ans à nous deux

Elisa, Elisa
Elisa les autres on s'en fout,
Elisa, Elisa
Elisa rien que toi, moi, nous
Tes vingt ans, mes quarante
Si tu crois que cela
Me tourmente
Ah non vraiment Lisa

Elisa, Elisa
Elisa saute-moi au cou Elisa, Elisa
Elisa cherche-moi des poux,
Enfonce bien tes ongles,
Et tes doigts délicats
Dans la jungle
De mes cheveux Lisa

Ella, elle l'a (France Gall)

C'est comme une gaieté
Comme un sourire
Quelque chose dans la voix qui paraît nous dire "viens"
Qui nous fait sentir étrangement bien

C'est comme toute l'histoire
Du peuple noir
Qui se balance entre l'amour et l'désespoir
Quelque chose qui danse en toi
Si tu l'as, tu l'as

**Ella, elle l'a
Ce je n'sais quoi
Que d'autres n'ont pas
Qui nous met dans un drôle d'état
Ella, elle l'a
Ella, elle l'a**

**Ou-ou ou-ou ou-ou ou
Elle a, ou-ou ou-ou ou-ou ou, cette drôle de voix
Elle a, ou-ou ou-ou ou-ou ou, cette drôle de joie
Ce don du ciel qui la rend belle**

**Ella, elle l'a
Ella, elle l'a
Elle a, ou-ou ou-ou ou-ou ou
Ella, elle l'a
Elle a, ou-ou ou-ou ou-ou ou**

Elle a ce tout petit supplément d'âme
Cet indéfinissable charme
Cette petite flamme

Tape sur des tonneaux
Sur des pianos
Sur tout ce que Dieu peut te mettre entre les mains
Montre ton rire ou ton chagrin
Mais que tu n'aies rien, que tu sois roi
Que tu cherches encore les pouvoirs qui dorment en toi
Tu vois ça ne s'achète pas
Quand tu l'as tu l'as

**Ella, elle l'a
Ce je n'sais quoi
Que d'autres n'ont pas
Qui nous met dans un drôle d'état
Ella, elle l'a
Ella, elle l'a**

Elle est d'ailleurs (Pierre Bachelet)

Elle a de ces lumières au fond des yeux
Qui rendent aveugles ou amoureux
Elle a des gestes de parfum
Qui rendent bête ou rendent chien
Et si lointaine dans son cœur
Pour moi c'est sûr, elle est d'ailleurs

Elle a de ces manières de ne rien dire
Qui parlent au bout des souvenirs
Cette manière de traverser
Quand elle s'en va chez le boucher
Quand elle arrive à ma hauteur
Pour moi c'est sûr, elle est d'ailleurs

**Et moi je suis tombé en esclavage
De ce sourire, de ce visage
Et je lui dis emmène-moi
Et moi je suis prêt à tous les sillages
Vers d'autres lieux, d'autres rivages
Mais elle passe et ne répond pas
Les mots pour elle sont sans valeur
Pour moi c'est sûr, elle est d'ailleurs**

Elle a ses longues mains de dentellière
A damner l'âme d'un Vermeer
Cette silhouette vénitienne
Quand elle se penche à ses persiennes
Ce geste je le sais par cœur
Pour moi c'est sûr, elle est d'ailleurs

**Et moi je suis tombé en esclavage
De ce sourire, de ce visage
Et je lui dis emmène-moi
Et moi je suis prêt à tous les sillages
Vers d'autres lieux, d'autres rivages
Mais elle passe et ne répond pas
L'amour pour elle est sans valeur
Pour moi c'est sûr, elle est d'ailleurs**

**Et moi je suis tombé en esclavage
De ce sourire, de ce visage
Et je lui dis emmène-moi
Et moi je suis prêt à tous les sillages
Vers d'autres lieux, d'autres rivages
Mais elle passe et ne répond pas**

En cloque (Renaud Séchan)

Elle a mis sur l'mur, au d'ssus du berceau
Une photo d'Arthur Rimbaud
'Vec ses ch'veux en brosse, elle trouve qu'il est beau
Dans la chambre du gosse, bravo
Déjà les p'tits anges sur le papier peint
J'trouvais ça étrange, j'dis rien
Elles me font marrer ses idées loufoques
Depuis qu'elle est en cloque...

Elle s'éveille la nuit, veut bouffer des fraises
Elle a des envies balèzes*
Moi j'suis aux p'tits soins, je m'défonce en huit
Pour qu'elle manque de rien ma p'tite
C'est comme si je pissais dans un violoncelle
Comme si j'existais plus pour elle,
Je m'retrouve planté, tout seul dans mon froc
Depuis qu'elle est en cloque...

Le soir elle tricote en buvant d'la verveine
Moi j'démêle ses p'lotes de laine
Elle use les miroirs à s'regarder d'dans
A s'trouver bizarre, tout l'temps
J'lui dis qu'elle est belle comme un fruit trop mûr
Elle croit qu'je m'fous d'elle, c'est sûr
Faut bien dire c'qui est, moi aussi j'débloque
Depuis qu'elle est en cloque...

Faut qu'j' retire mes grolles quand j'rentre dans la chambre
Du p'tit rossignol qu'elle couve
C'est qu'son p'tit bonhomme qu'arrive en décembre
Elle le protège comme une louve
Même le chat pépère elle en dit du mal
Sous prétexte qu'il perd ses poils
Elle veut plus l'voir traîner autour du paddock
Depuis qu'elle est en cloque...

Quand j'promène mes mains d'l'autre côté d'son dos
J'sens comme des coups d'poings, ça bouge
J'ui dis : t'es un jardin, une fleur, un ruisseau
Alors elle devient toute rouge
Parfois c'qui m'désole, c'qui m'fait du chagrin
Quand je r'garde son ventre et l'mien
C'est qu'même si j'dev'nais pédé comme un foc
Moi j's'rai jamais en cloque..

* : peut s'écrire également « balaises »

Il me semblait intéressant de le souligner.

Femme libérée (Cookie Dingler)

Elle est abonnée à Marie-Claire
Dans l'Nouvel Ob's elle ne lit que Bretecher
Le Monde y'a longtemps qu'elle fait plus semblant
Elle achète Match en cachette c'est bien plus marrant

Refrain :

***Ne la laisse pas tomber, elle est si fragile
Etre une femme libérée tu sais, c'est pas si facile
Ne la laisse pas tomber, elle est si fragile
Etre une femme libérée tu sais c'est pas si facile***

Au fond de son lit un macho s'endort
Qui ne l'aimera pas plus loin que l'aurore
Mais elle s'en fout elle s'éclate quand même
Et lui ronronne des tonnes de "Je t'aime"

Refrain.

Sa première ride lui fait du souci
Le reflet du miroir pèse sur sa vie
Elle rentre son ventre à chaque fois qu'elle sort
Même dans "Elle" ils disent qu'il faut faire un effort

Refrain.

Elle fume beaucoup elle a des avis sur tout
Elle aime raconter qu'elle sait changer une roue
Elle avoue son âge celui d'ses enfants
Et goûte même un p'tit joint de temps en temps

Refrain.

Foule sentimentale (Alain Souchon)

Oh la la la vie en rose
Le rose qu'on nous propose
D'avoir les quantités d'choses
Qui donnent envie d'autre chose
Aïe, on nous fait croire
Que le bonheur c'est d'avoir
De l'avoir plein nos armoires
Dérisions de nous dérisoires car

Refrain :

Foule sentimentale

On a soif d'idéal

Attirée par les étoiles, les voiles

Que des choses pas commerciales

Foule sentimentale

Il faut voir comme on nous parle

Comme on nous parle

Il se dégage
De ces cartons d'emballage
Des gens lavés, hors d'usage
Et tristes et sans aucun avantage
On nous inflige
Des désirs qui nous affligent
On nous prend faut pas déconner dès qu'on est né
Pour des cons alors qu'on est
Des

Refrain.

On nous Claudia Schieffer
On nous Paul-Loup-Sulitzer
Oh le mal qu'on peut nous faire
Et qui ravagea la moukère
Du ciel dévale
Un désir qui nous emballe
Pour demain nos enfants pâles
Un mieux, un rêve, un cheval

Refrain.

Gabrielle (Johnny Halliday)

Gabrielle, tu brûles mon esprit, ton amour étrangle ma vie
Et l'enfer devient comme un espoir
Car dans tes mains je meurs chaque soir
Je veux partager autre chose que l'amour dans ton lit
Et entendre la vie et ne plus m'essouffler sous tes cris
Oh fini, fini pour moi
Je ne veux plus voir mon image dans tes yeux

**Dix ans de chaînes sans voir le jour, c'était ma peine forçat de l'amour
Et bonne chance à celui qui veut ma place
Dix ans de chaînes sans voir le jour, c'était ma peine forçat de l'amour
J'ai refusé, mourir d'amour enchaîné**

Gabrielle, tu flottes dans mon cœur, c'est une illusion de douceur
Et tu chantes, c'est la voix d'une enfant
Avec laquelle tu glaces mon sang
Je veux t'expliquer, tu confonds et le jour et la nuit
Je veux t'approcher, mais tu tournes le dos et tu t'enfuis
Oh sais-tu vraiment ce que tu veux faire?
Je ne serai plus l'esclave de ta chair

**Dix ans de chaînes sans voir le jour, c'était ma peine forçat de l'amour
Et bonne chance à celui qui veut ma place, oui ma place
Dix ans de chaînes sans voir le jour, c'était ma peine forçat de l'amour
J'ai refusé, mourir d'amour enchaîné
J'ai refusé, mourir d'amour enchaîné
J'ai refusé, mourir d'amour enchaîné**

Germaine (Renaud Séchan)

Elle habitait, Germaine
Une chambre de bonne
Quelque part dans l'cinquième
A côté de la Sorbonne
Les WC sur l'pallier
Une fenêtre sur la cour
En haut d'un escalier
Qu'avait jamais vu le jour
Et sur les murs sans joie
De ce pauvre boui-boui
Y'avait Che Guevara
Les Pink Floyd et Johnny
Sur l'vieille électrophone
Trop souvent détraqué
Elle écoutait les Stones
Et Maxime le Forestier

Refrain :

*Germaine, Germaine
Une java ou un tango
C'est du pareil au même
Pour te dire que je t'aime
Qu'importe le tempo
Germaine, Germaine
Un rock 'n' roll ou un slow
C'est du pareil au même
Pour te dire que je t'aime
Et que je t'ai dans la peau*

Ça sentait bon chez elle
L'herbe et le patchoulis
Le parfum des poubelles
Au petit matin gris
On buvait de la bière
Et du thé au jasmin
Assis en rond parterre
Sur un tapis indien
Les voisins du dessous
Étaient bien sympathiques
Quand on f'sait trop les fous
Ils se plaignaient qu'aux flics
Enfin bref chez Germaine
C'était vraiment Byzance
Tous les jours de la semaine
On était en vacances

Refrain.

(Poil au dos)

Mais quand elle est partie
Un jour pour Katmandou
Moi j'vous jure les amis
Ça m'a fichu un coup
Sur la place Saint Michel
Où elle traînait parfois
On parle encore d'elle
Des sanglots dans la voix
Moi j'ai repris sa piaule
Mais c'est plus comme avant
C'est même plus vraiment drôle
Elle me manque souvent
Mais son électrophone
Elle me l'a laissée
Comme ses disques des Stones
Et de Maxime le Fox Terrier.

Refrain.

Göttingen (Barbara)

Bien sûr, ce n'est pas la Seine,
Ce n'est pas le bois de Vincennes,
Mais c'est bien joli tout de même,
À Göttingen, à Göttingen.

Pas de quai et pas de rengaine
Qui se lamentent et qui se traînent,
Mais l'amour y fleurit quand même,
À Göttingen, à Göttingen.

Ils savent mieux que nous, je pense,
L'histoire de nos rois de France,
Herman, Peter, Helga et Hans,
À Göttingen.

Et que personne ne s'offense,
Mais les contes de notre enfance,
"Il était une fois" commencent
À Göttingen.

Bien sûr nous, nous avons la Seine
Et puis notre bois de Vincennes,
Mais Dieu que les roses sont belles
À Göttingen, à Göttingen.

Nous, nous avons nos matins blêmes
Et l'âme grise de Verlaine,
Eux c'est la mélancolie même,
À Göttingen, à Göttingen.

Quand ils ne savent rien nous dire,
Ils restent là à nous sourire
Mais nous les comprenons quand même,
Les enfants blonds de Göttingen.

Et tant pis pour ceux qui s'étonnent
Et que les autres me pardonnent,
Mais les enfants ce sont les mêmes,
À Paris ou à Göttingen

.

Ô faites que jamais ne revienne
Le temps du sang et de la haine
Car il y a des gens que j'aime,
À Göttingen, à Göttingen.

Et lorsque sonnerait l'alarme,
S'il fallait reprendre les armes,
Mon cœur verserait une larme
Pour Göttingen, pour Göttingen.

Lalalalalala
Mais c'est bien joli tout de même,
A Göttingen, à Göttingen.

Et lorsque sonnerait l'alarme,
S'il fallait reprendre les armes,
Mon cœur verserait une larme
Pour Göttingen, pour Göttingen

Il est libre Max (Hervé Cristianni)

Il met de la magie, mine de rien, dans tout ce qu'il fait
Il a le sourire facile, même pour les imbéciles
Il s'amuse bien, il n'tombe jamais dans les pièges
Il n'se laisse pas étourdir par les néons des manèges
Il vit sa vie sans s'occuper des grimaces
Que font autour de lui les poissons dans la nasse

Refrain :

Il est libre Max, il est libre Max!

Y'en a même qui disent qu'ils l'ont vu voler

Il travaille un p'tit peu quand son corps est d'accord
Pour lui faut pas s'en faire, il sait doser son effort
Dans l' panier de crabes, il n'joue pas les homards
Il n'cherche pas à tout prix à faire des bulles dans la mare

Refrain.

Il r'garde autour de lui avec les yeux de l'amour
Avant qu't'aies rien pu dire, il t'aime déjà au départ
Il n'fait pas de bruit, il n'joue pas du tambour
Mais la statue de marbre lui sourit dans la cour

Refrain.

Et bien sûr toutes les filles lui font leurs yeux de velours
Lui, pour leur faire plaisir, il leur raconte des histoires
Il les emmène par-delà les labours
Chevaucher des licornes à la tombée du soir

Refrain.

Comme il n'a pas d'argent pour faire le grand voyageur
Il va parler souvent aux habitants de son cœur
Qu'est-ce qu'ils s'racontent, c'est ça qu'il faudrait savoir
Pour avoir comme lui autant d'amour dans le regard

Refrain.

Il jouait du piano debout (France Gall)

Ne dites pas que ce garçon était fou
Il ne vivait pas comme les autres, c'est tout
Et pour quelles raisons étranges
Les gens qui n'sont pas comme nous,
Ça nous dérange

Ne me dites pas que ce garçon n'valait rien
Il avait choisi un autre chemin
Et pour quelles raisons étranges
Les gens qui pensent autrement
Ça nous dérange
Ça nous dérange

**Il jouait du piano debout
C'est peut-être un détail pour vous
Mais pour moi, ça veut dire beaucoup
Ça veut dire qu'il était libre
Heureux d'être là malgré tout
Il jouait du piano debout
Quand les trouillards sont à genoux
Et les soldats au garde à vous
Simplement sur ses deux pieds,
Il voulait être lui, vous comprenez**

Il n'y a que pour la musique, qu'il était patriote
Il s'rait mort au champ d'honneur pour quelques notes
Et pour quelles raisons étranges,
Les gens qui tiennent à leurs rêves,
Ça nous dérange

Lui et son piano, ils pleuraient quelques fois
Mais c'est quand les autres n'étaient pas là
Et pour quelles raisons bizarres,
Son image a marqué ma mémoire,
Ma mémoire..

**Il jouait du piano debout
C'est peut-être un détail pour vous
Mais pour moi, ça veut dire beaucoup
Ça veut dire qu'il était libre
Heureux d'être là malgré tout**

**Il jouait du piano debout
Il chantait sur des rythmes fous
Et pour moi ça veut dire beaucoup
Ça veut dire essaie de vivre
Essaie d'être heureux,
Ça vaut le coup.**

**Il jouait du piano debout
C'est peut-être un détail pour vous
Mais pour moi, ça veut dire beaucoup
Ça veut dire qu'il était libre
Heureux d'être là malgré tout**

**Il jouait du piano debout
Quand les trouillards sont à genoux
Et les soldats au garde à vous
Simplement sur ses deux pieds,
Il voulait être lui, vous comprenez**

J'aime les filles (Jacques Dutronc)

J'aime les filles de chez Castel
J'aime les filles de chez Régine
J'aime les filles qu'on voit dans "Elle"
J'aime les filles des magazines
J'aime les filles de chez Renault
J'aime les filles de chez Citroën
J'aime les filles des hauts fourneaux
J'aime les filles qui travaillent à la chaîne

Si vous êtes comme ça, téléphonez-moi
Si vous êtes comme ci, téléphonez-mi

J'aime les filles à dot
J'aime les filles à papa
J'aime les filles de Loth
J'aime les filles sans papa
J'aime les filles de Megève
J'aime les filles de Saint-Tropez
J'aime les filles qui font la grève
J'aime les filles qui vont camper

Si vous êtes comme ça, téléphonez-moi
Si vous êtes comme ci, téléphonez-mi

J'aime les filles de la Rochelle
J'aime les filles de Camaret
J'aime les filles intellectuelles
J'aime les filles qui me font marrer
J'aime les filles qui font vieille France
J'aime les filles de cinéma
J'aime les filles de l'Assistance
J'aime les filles dans l'embarras

Si vous êtes comme ça, téléphonez-moi
Si vous êtes comme ci, téléphonez-mi

J'envoie valser (Zazie)

J'en vois des qui se donnent, donnent
Des bijoux dans le cou
C'est beau mais quand même
Ce n'sont que des cailloux

Des pierres qui vous roulent, roulent
Et qui vous coulent sur les joues
J'aime mieux que tu m'aimes
Sans dépenser tes sous

*Moi je m'en moque,
J'envoie valser les trucs en toc
Les cages dorées
Toi quand tu m'serres très fort
C'est comme un trésor
Et ça, et ça vaut de l'or*

J'en vois des qui s'lancent des regards et des fleurs
Puis qui s'laissent quelque part ou ailleurs
Entre les roses et les choux
J'en connais des tas qui feraient mieux
De s'aimer un peu,
Un peu comme nous qui nous aimons beaucoup

*Et d'envoyer ailleurs valser
Les bagues et les cœurs en collier
Car quand on s'aime très fort
C'est comme un trésor
Et ça, et ça vaut de l'or*

*Moi pour toujours j'envoie valser
Les preuves d'amour en or plaqué
Puisque tu m'serres très fort
C'est toi mon trésor
C'est toi, toi qui vaux de l'or*

Je l'aime à mourir (Francis Cabrel)

Moi je n'étais rien
Et voilà qu'aujourd'hui
Je suis le gardien
Du sommeil de ses nuits
Je l'aime à mourir
Vous pouvez détruire
Tout ce qu'il vous plaira
Elle n'a qu'à ouvrir
L'espace de ses bras
Pour tout reconstruire
Pour tout reconstruire
Je l'aime à mourir

Elle a gommé les chiffres
Des horloges du quartier
Elle a fait de ma vie
Des cocottes en papier
Des éclats de rire
Elle a bâti des ponts
Entre nous et le ciel
Et nous les traversons
À chaque fois qu'elle
Ne peut pas dormir
Ne peut pas dormir
Je l'aime à mourir

Refrain :

*Elle a dû faire toutes les guerres
Pour être si forte aujourd'hui
Elle a dû faire toutes les guerres
De la vie, et l'amour aussi*

Elle vit de son mieux
Son rêve d'opaline
Elle danse au milieu
Des forêts qu'elle dessine
Je l'aime à mourir
Elle porte des rubans
Qu'elle laisse s'envoler
Elle me chante souvent
Que j'ai tort d'essayer
De les retenir
De les retenir
Je l'aime à mourir

Pour monter dans sa grotte
Cachée sous les toits
Je dois clouer des notes
À mes sabots de bois
Je l'aime à mourir
Je dois juste m'asseoir
Je ne dois pas parler
Je ne dois rien vouloir
Je dois juste essayer
De lui appartenir
De lui appartenir
Je l'aime à mourir

Refrain.

Reprise du 1^{er} couplet

Je n'aurai pas le temps (Michel Fuguain)

....

Je n'aurai pas le temps, pas le temps

Même en courant

Plus vite que le vent

Plus vite que le temps

Même en volant

Je n'aurai pas le temps, pas le temps

De visiter toute l'immensité

D'un si grand univers

Même en cent ans

Je n'aurai pas le temps de tout faire

Refrain :

J'ouvre tout grand mon cœur

J'aime de tous mes yeux

C'est trop peu

Pour tant de cœurs et tant de fleurs

Des milliers de jours

C'est bien trop court, c'est bien trop court

Et pour aimer

Comme l'on doit aimer quand on aime vraiment

Même en cent ans

Je n'aurai pas le temps, pas le temps

....INTERLUDE MUSICAL...

Je n'aurai pas le temps, pas le temps

Information importante :

Aussi bizarre que cela puisse paraître, il n'y a pas de reprise de refrain.

Je suis venu te dire que je m'en vais (Serge Gainsbourg)

Je suis venu te dire que je m'en vais
Et tes larmes n'y pourront rien changer
Comme dit si bien Verlaine au vent mauvais
Je suis venu te dire que je m'en vais
Tu te souviens des jours anciens et tu pleures
Tu suffoques, tu blêmis à présent qu'a sonné l'heure
Des adieux à jamais (ouais)
Je suis au regret de te dire que je m'en vais
Je t'aimais, oui, mais

Je suis venu te dire que je m'en vais
Tes sanglots longs n'y pourront rien changer
Comme dit si bien Verlaine au vent mauvais
Je suis venu te dire que je m'en vais
Tu te souviens des jours heureux et tu pleures
Tu suffoques, tu gémis à présent qu'a sonné l'heure
Des adieux à jamais (ouais)
Je suis au regret de te dire que je m'en vais
Car tu m'en as trop fait

Je suis venu te dire que je m'en vais
Et tes larmes n'y pourront rien changer
Comme dit si bien Verlaine au vent mauvais
Je suis venu te dire que je m'en vais
Tu te souviens des jours anciens et tu pleures
Tu suffoques, tu blêmis à présent qu'a sonné l'heure
Des adieux à jamais (ouais)
Je suis au regret de te dire que je m'en vais
Je t'aimais, oui, mais

Je suis venu te dire que je m'en vais
Tes sanglots longs n'y pourront rien changer
Comme dit si bien Verlaine au vent mauvais
Je suis venu te dire que je m'en vais
Tu te souviens des jours heureux et tu pleures
Tu suffoques, tu gémis à présent qu'a sonné l'heure
Des adieux à jamais (ouais)
Je suis au regret de te dire que je m'en vais
Car tu m'en as trop fait

Jolie bouteille, sacrée bouteille (Graeme Allwright)

Refrain :

Jolie bouteille, sacrée bouteille
Veux-tu me laisser tranquille ?
Je veux te quitter, je veux m'en aller
Je veux recommencer ma vie

J'ai traîné
Dans tous les cafés
J'ai fait la manche bien des soirs
Les temps sont durs
Et j'suis même pas sûr
De me payer un coup à boire

Refrain.

J'ai mal à la tête
Et les punaises me guettent
Mais que faire dans un cas pareil
J'demande souvent
Aux passants
De me payer une bouteille

Refrain.

Dans la nuit
J'écoute la pluie
Un journal autour des oreilles
Mon vieux complet
Est tout mouillé
Mais j'ai toujours ma bouteille

Refrain.

Chacun fait
Ce qui lui plaît
Tout l'monde veut sa place au soleil
Mais moi j'm'en fous
J'n'ai rien du tout
Rien qu'une jolie bouteille

Refrain.

J'te l'dis quand même (Patrick Bruel)

On aurait pu se dire tout ça
Ailleurs qu'au café d'en bas
Que t'allais p 't'être partir
Et p 't'être même pas rev'nir
Mais en tout cas, c'qu'est sûr
C'est qu'on pouvait en rire

Alors on va s'quitter comme ça
Comme des cons d'avant le café d'en bas
Comme dans une série B
On est tous les deux mauvais
On s'est moqué tellement d' fois
Des gens qui faisaient ça

Refrain :

***Mais j'trouve pas de refrain à notre histoire
Tous les mots qui m'viennent sont dérisoires
Je sais bien que je l'ai trop dit
Mais je te le dis quand même, je t'aime***

J'voulais quand même te dire merci
Pour tout le mal qu'on s'est pas dit
Certains rigolent déjà
Je m'en fous, je les aimais pas
On avait l'air trop bien.
Y en a qui ne supportent pas

Refrain.

J'veux du soleil (Au petit bonheur)

J'suis resté qu'un enfant
Qu'aurait grandi trop vite
Dans un monde en super plastique
J'veux retrouver... Maman !
Qu'elle m'raconte des histoires
De Jane et de Tarzan
De princesses et de cerfs-volants
J'veux du soleil dans ma mémoire.

J'veux du soleil (x4)

J'veux traverser les océans
Dev'nir Monte-Christo
Au clair de lune
M'échapper d'la citadelle
J'veux dev'nir roi des marécages
Sortir de ma cage
Un Père Noël pour Cendrillon
Sans escarpin...

J'veux du soleil (x4)

J'veux faire danser Maman
Au son clair des grillons
J'veux r'trouver mon sourire d'enfant
Perdu dans l'tourbillon
Dans l'tourbillon d'la vie
Qui fait que l'on oublie
Que l'on est resté des mêmes
Bien au fond de nos abris.

J'veux du soleil (x4)

Reprise du 1er couplet (en accélérant progressivement...)

J'veux du soleil (x4 au moins)

L'amour à la machine (Alain Souchon)

Refrain :

*Passez notre amour à la machine
Faites le bouillir
Pour voir si les couleurs d'origine
Peuvent revenir
Est-ce qu'on peut ravoir à l'eau de Javel ?
Des sentiments
La blancheur qu'on croyait éternelle
Avant*

Pour retrouver le rose initial
De ta joue, devenue pâle
Le bleu de nos baisers du début
Tant d'azur, perdu

Refrain.

Matisse, l'amour, c'est bleu, difficile
Les caresses, rouges, fragiles
Le soleil de la vie les tabasse
Et alors, elles passent

Allez! À la machine!!

Refrain.

Le rouge pour faire tomber la misère
De nos gentils petits grands-pères
Noires, les mains dans les boucles blondes
Tout autour du monde

Refrain.

L'arbre est dans ses feuilles (Zachari Richard)

Refrain :

L'arbre est dans ses feuiiiiiillles

Marilonn Mariléééé

L'arbre est dans ses feuiiiiiillles

Marilonn Donnnon Déééé

L'hymne de nos campagnes (Tryo)

Si tu es né dans une cité HLM
Je te dédicace ce poème
En espérant qu'au fond de tes yeux ternes
Tu puisses y voir un petit brin d'herbe
Hey les mans, faut faire la part des choses
Il est grand temps de faire une pause
De troquer cette vie morose
Contre le parfum d'une rose

Refrain :

***C'est l'hymne de nos campagnes
De nos rivières, de nos montagnes
De la vie man, du monde animal
Crie-le bien fort, use tes cordes vocales!***

Pas de boulot, pas de diplôme
Partout la même odeur de zone
Plus rien n'agite tes neurones
Pas même le shit que tu mets dans tes cônes
Va voir ailleurs, rien ne te retient
Va vite faire quelque chose de tes mains
Ne te retourne pas ici tu n'as rien
Et sois le premier à chanter ce refrain

Refrain

Assieds-toi près d'une rivière
Écoute le coulis de l'eau sur la terre
Dis-toi qu'au bout, hey, y a la mer
Et que ça, ça n'a rien d'éphémère
Tu comprendras alors que tu n'es rien
Comme celui avant toi, comme celui qui vient
Que le liquide qui coule dans tes mains
Te servira à vivre jusqu'à demain matin!

Refrain

Assieds-toi près d'un vieux chêne
Et compare-le à la race humaine
L'oxygène et l'ombre qu'il t'amène
Mérite-t-il les coups de hache qui le saignent ?
Lève la tête, regarde ces feuilles
Tu verras peut-être un écureuil
Qui te regarde de tout son orgueil
Sa maison est là, tu es sur le seuil...

Refrain

Peut-être que je parle pour ne rien dire
Que quand tu m'écoutes tu as envie de rire
Mais si le béton est ton avenir
Dis-toi que c'est la forêt qui fait que tu respires
J'aimerais pour tous les animaux
Que tu captes le message de mes mots
Car un lopin de terre, une tige de roseau
Servira à la croissance de tes marmots !
Servira à la croissance de tes marmots !

Refrain x 2

L'opportuniste (Jacques Dutronc)

Je suis pour le communisme
Je suis pour le socialisme
Et pour le capitalisme
Parce que je suis opportuniste

Refrain :

*Il y en a qui contestent,
Qui revendiquent et qui protestent
Moi je ne fais qu'un seul geste
Je retourne ma veste,
Je retourne ma veste
Toujours du bon côté*

Je n'ai pas peur des profiteurs
Ni même des agitateurs
Je fais confiance aux électeurs,
Et j'en profite pour faire mon beurre

Refrain

Je suis de tous les partis
Je suis de toutes les parties
Je suis de toutes les coteries
Je suis le roi des convertis

Refrain

Je crie vive la révolution
Je crie vive les institutions
Je crie vive les manifestations
Je crie vive la collaboration

Refrain final :

*Non jamais je ne conteste,
Ni revendique ni ne proteste
Je ne sais faire qu'un seul geste,
Celui de retourner ma veste
De retourner ma veste toujours du bon côté
Je l'ai tellement retournée
Qu'elle craque de tous côtés
A la prochaine révolution
Je retourne mon pantalon*

L'orage (Georges Brassens)

Parlez-moi de la pluie et non pas du beau temps,
Le beau temps me dégoûte et m' fait grincer les dents,
Le bel azur me met en rage,
Car le plus grand amour qui m' fut donné sur Terre'
Je l' dois au mauvais temps, je l' dois à Jupiter,
Il me tomba d'un ciel d'orage.

Par un soir de novembre, à cheval sur les toits,
Un vrai tonnerre' de Brest, avec des cris d' putois,
Allumait ses feux d'artifice.
Bondissant de sa couche en costume de nuit,
Ma voisine affolée vint cogner à mon huis
En réclamant mes bons offices.

« Je suis seule et j'ai peur, ouvrez-moi, par pitié,
Mon époux vient d' partir faire son dur métier,
Pauvre malheureux mercenaire,
Contraint d' coucher dehors quand il fait mauvais temps,
pour la bonne raison qu'il est représentant
D'un' maison de paratonnerre. »

En bénissant le nom de Benjamin Franklin,
Je l'ai mise en lieu sûr entre mes bras câlins,
Et puis l'amour a fait le reste !
Toi qui sèmes des paratonnerres' à foison,
Que n'en as-tu planté sur ta propre maison ?
Erreur on ne peut plus funeste.

Quand Jupiter alla se faire entendre ailleurs,
La belle, ayant enfin conjuré sa frayeur
Et recouvré tout son courage,
Rentra dans ses foyers faire' sécher son mari
En m' donnant rendez-vous les jours d'intempéries',
Rendez-vous au prochain orage.

À partir de ce jour j' n'ai plus baissé les yeux,
J'ai consacré mon temps à contempler les cieux,
A regarder passer les nues,
A guetter les stratus, à lorgner les nimbus,
A faire les yeux doux aux moindres cumulus,
Mais elle n'est pas revenue.

Son bonhomme' de mari avait tant fait d'affaires,
Tant vendu ce soir-là de petits bouts de fer,
Qu'il était dev'nu millionnaire
Et l'avait emmené' vers des cieux toujours bleus,
Des pays imbécile' où jamais il ne pleut,
Où l'on ne sait rien du tonnerre.

Dieu fass' que ma plainte aille, tambour battant,
Lui parler de la plui', lui parler du gros temps
Auxquels on a t'nu tête ensemble,
Lui conter qu'un certain coup de foudre assassin
Dans le mill' de mon cœur a laissé le dessin
D'une' petite' fleur qui lui ressemble.

La bombe humaine (Téléphone)

Je veux vous parler de l'arme de demain
Enfantée du monde elle en sera la fin
Je veux vous parler de moi, de vous
Je vois à l'intérieur des images, des couleurs
Qui ne sont pas à moi qui parfois me font peur
Sensations qui peuvent me rendre fou
Nos sens sont nos fils nous pauvres marionnettes
Nos sens sont le chemin qui mène droit à nos têtes

**La bombe humaine tu la tiens dans ta main
Tu as l'détonateur juste à côté du cœur
La bombe humaine c'est toi elle t'appartient
Si tu laisses quelqu'un prendre en main ton destin
C'est la fin, hum la fin, hum la fin, hum la fin**

Mon père ne dort plus sans prendre ses calmants
Maman ne travaille plus sans ses excitants
Quelqu'un leur vend de quoi tenir le coup
Je suis un électron bombardé de protons
Le rythme de la ville c'est ça mon vrai patron

Je suis chargé d'électricité
Si par malheur au cœur de l'accélérateur
J'encontre une particule qui m'mette de sale humeur
Oh non, faudrait pas que j'me laisse aller
Faudrait pas que j'me laisse aller (x 8)

**La bombe humaine c'est l'arme de demain
Enfantée du monde elle en sera la fin
La bombe humaine c'est toi elle t'appartient
Si tu laisses quelqu'un prendre en main ton destin
C'est la fin**

**La bombe humaine, tu la tiens dans ta main
Tu as l'détonateur juste à côté du cœur
La bombe humaine, c'est toi elle t'appartient
Si tu laisses quelqu'un prendre ce qui te tient
C'est...**

La chanson de Prévert (Serge Gainsbourg)

Oh, je voudrais tant que tu te souviennes
Cette chanson était la tienne
C'était ta préférée, je crois
Qu'elle est de Prévert et Kosma

*Et chaque fois les feuilles mortes
Te rappellent à mon souvenir
Jour après jour les amours mortes
N'en finissent pas de mourir*

Avec d'autres bien sûr, je m'abandonne
Mais leur chanson est monotone
Et peu à peu je m'indiffère
À cela il n'est rien à faire

*Car chaque fois, les feuilles mortes
Te rappellent à mon souvenir
Jour après jour les amours mortes
N'en finissent pas de mourir*

Peut-on jamais savoir par où commence
Et quand finit l'indifférence?
Passe l'automne, vienne l'hiver
Et que la chanson de Prévert

*Cette chanson, « Les Feuilles Mortes »
S'efface de mon souvenir
Et ce jour-là, mes amours mortes
En auront fini de mourir*

*Et ce jour-là, mes amours mortes
En auront fini de mourir*

La complainte du phoque en Alaska (Beaudommage)

Cré-moé, cré-moé pas, quéqu' part en Alaska
Y a un phoque qui s'ennuie en maudit
Sa blonde est partie gagner sa vie
Dans un cirque aux Etats-Unis

Le phoque est tout seul, il r'garde le soleil
Qui descend doucement sur le glacier
Il pense aux Etats en pleurant tout bas
C'est comme ça quand ta blonde t'a lâché

Refrain :

*Ça vaut pas la peine
De laisser ceux qu'on aime
Pour aller faire tourner
Des ballons sur son nez
Ça fait rire les enfants
Ça dure jamais longtemps
Ça fait plus rire personne
Quand les enfants sont grands*

Quand le phoque s'ennuie, il r'garde son poil qui brille
Comme les rues de New York après la pluie
Il rêve à Chicago, à Marilyn Monroe
Il voudrait voir sa blonde faire un show

C'est rien qu'une histoire, j'peux pas m'en faire accroire
Mais des fois j'ai l'impression qu'c'est moi
Qui est assis sur la glace les deux mains dans la face
Mon amour est partie puis j'm'ennuie

Refrain.

La fiancée de l'eau (La Rue kétanou)

Morte de sécheresse
La fiancée de l'eau
A marié son sang
A celui du ruisseau
Prince range ton drap blanc (x3)

Prince range ton drap blanc
Il ne sera jamais
Le drapeau rougissant
De sa virginité
Regarde son honneur (x3)

Regarde son honneur
S'enfuir par la mort
Regarde triste voleur
L'absence dans son corps
Tu peux creuser la terre (x3)

Tu peux creuser la terre
Avec tous tes remords
Creuser jusqu'en enfer
Creuser, creuser encore
Non, tu n'auras rien d'elle (x3)

Non, tu n'auras rien d'elle
Il n'y a plus rien à prendre
Elle s'est jetée au ciel
Tu commences à comprendre
Que tout n'est pas à vendre (x3)

La fille du coupeur de joints (Hubert-Félix Thiéfaine)

Elle descendait de la montagne
Sur un chariot chargé de paille
Sur un chariot chargé de foin
La fille du coupeur de joints (x2)

Elle descendait de la montagne
En chantant une chanson paillarde
Une chanson de collégien
La fille du coupeur de joints (x2)

Et nous, on était cinq chômeurs
A s'lamentier sur notre malheur
En se disant qu'on se taperait bien
La fille du coupeur de joints (x2)

Elle descendait de la montagne
V'là qu'elle nous voit vers les murailles
Et qu'elle nous fait « Coucou les gens »
La fille du coupeur de joints (x2)

Ben, v'là qu'elle nous prend par la taille
Et qu'elle nous emmène sur sa paille
Elle nous fait le coup du zeppelin
La fille du coupeur de joints (x2)

Ben nous on était cinq chômeurs
À s'payer une tranche de bonheur
Un' tranche de tagada tsoin-tsoin
La fille du coupeur de joints (x2)

Quand on eut passé la ferraille
Elle nous fit fumer de sa paille
Sacré bon Dieu que c'était bien
La fille du coupeur de joints (x2)

Plus question d'chercher du travail
On pédalait dans les nuages
Au milieu des petits lapins
La fille du coupeur de joints (x2)

Elle descendait de la montagne
En chantant une chanson paillarde
Une chanson de collégien
La fille du coupeur de joints (x2)

La foule (Edith Piaf)

Je revois la ville en fête et en délire
Suffoquant sous le soleil et sous la joie
Et j'entends dans la musique les cris, les rires
Qui éclatent et rebondissent autour de moi

Et perdue parmi ces gens qui me bousculent
Étourdie, désespérée, je reste là
Quand soudain, je me retourne, il se recule
Et la foule vient me jeter entre ses bras

**Emportés par la foule qui nous traîne
Nous entraîne
Écrasés l'un contre l'autre
Nous ne formons qu'un seul corps
Et le flot sans effort
Nous pousse, enchaînés l'un et l'autre
Et nous laisse tous deux
Épanouis, enivrés et heureux
Entraînés par la foule qui s'élançe
Et qui danse
Une folle farandole
Nos deux mains restent soudées
Et parfois soulevés
Nos deux corps enlacés s'envolent
Et retombent tous deux
Épanouis, enivrés et heureux**

Et la joie éclaboussée par son sourire
Me transperce et rejaillit au fond de moi
Mais soudain je pousse un cri parmi les rires
Quand la foule vient l'arracher d'entre mes bras

**Emportés par la foule qui nous traîne
Nous entraîne
Nous éloigne l'un de l'autre
Je lutte et je me débats
Mais le son de sa voix
S'étouffe dans les rires des autres
Et je crie de douleur, de fureur et de rage
Et je pleure
Entraînée par la foule qui s'élançe
Et qui danse
Une folle farandole
Je suis emportée au loin
Et je crispe mes poings
Maudissant la foule qui me vole
L'homme qu'elle m'avait donné
Et que je n'ai jamais retrouvé**

La montagne (Jean Ferrat)

Ils quittent un à un le pays
Pour s'en aller gagner leur vie
Loin de la terre où ils sont nés
Depuis longtemps ils en rêvaient
De la ville et de ses secrets
Du formica et du ciné
Les vieux, ça n'était pas original
Quand ils s'essuyaient machinal
D'un revers de manche les lèvres
Mais ils savaient tous à propos
Tuer la caille ou le perdreau
Et manger la tomme de chèvre

Refrain :

***Pourtant que la montagne est belle
Comment peut-on s'imaginer
En voyant un vol d'hirondelles
Que l'automne vient d'arriver***

Avec leurs mains dessus leurs têtes
Ils avaient monté des murettes
Jusqu'au sommet de la colline
Qu'importent les jours, les années
Ils avaient tous l'âme bien née
Noueuse comme un pied de vigne
Les vignes, elles courent dans la forêt
Le vin ne sera plus tiré
C'était une horrible piquette
Mais il faisait des centaines
À ne plus que savoir en faire
S'il ne vous tournait pas la tête

Refrain

Deux chèvres et puis quelques moutons
Une année bonne et l'autre non
Et sans vacances et sans sortie
Les filles veulent aller au bal
Il n'y a rien de plus normal
Que de vouloir vivre sa vie
Leur vie, ils seront flics ou fonctionnaires
De quoi attendre sans s'en faire
Que l'heure de la retraite sonne
Il faut savoir ce que l'on aime
Et rentrer dans son H.L.M.
Manger du poulet aux hormones

Refrain.

La vie ne vaut rien (Alain Souchon)

Il a tourné sa vie dans tous les sens
Pour savoir si ça avait un sens l'existence
Il a demandé leur avis à des tas de gens ravis
Ravis, de donner leur avis sur la vie
Il a traversé les vapeurs des derviches tourneurs
Des haschichs fumeurs et il a dit

Refrain :

*La vie ne vaut rien, rien, la vie ne vaut rien
Mais moi quand je tiens, tiens, mais moi quand je tiens
Là dans mes deux mains éblouies,
Les deux jolis petits seins de mon amie,
Là je dis rien, rien, rien, rien ne vaut la vie.*

Il a vu l'espace qui passe
Entre la jet set les fastes, les palaces
Et puis les techniciens de surface,
D'autres espèrent dans les clochers, les monastères
Voir le vieux sergent pépère mais ce n'est que Richard Gere,
Il est entré comme un insecte sur site d'Internet
Voir les gens des sectes et il a dit

Refrain.

Il a vu manque d'amour, manque d'argent
Comme la vie c'est détergeant
Et comme ça nettoie les gens,
Il a joué « jeux interdits » pour des amis endormis,
La nostalgie et il a dit

Refrain.

La ville que j'ai tant aimée (Tri Yann)

Elle est née d'une ferme tout en haut d'un rocher
Cette ville que j'ai tant, tant et tant aimée
Du lavoir à l'hiver, de l'église à l'été,
Les siècles s'enchaînaient aux années...
Ils avaient les moissons pour vacances l'été
Et les femmes saignaient sur le lin des rouets
Et la pluie tombait blanche sur les toits ardoisés
Dans la ville que j'ai tant aimée

On y venait de Nantes les dimanches d'été
Avant qu'elle ne soit grande quand notre siècle est né
Chemises et robes blanches les jardins ouvriers
Fleurissaient sous des ciels de pommiers
C'est la fin de l'enfance et nous avons dansé
Dans l'école un dimanche, il y a six années
Le soleil a brillé sur les toits ardoisés
De la ville que j'ai tant aimée

Et les filles riaient et les hommes buvaient
La ville était adulte et les arbres chantaient
Et puis une aube grise un matin s'est levée
L'herbe rouille et l'aubier est gelé
Ils ont tout brisé, balayé et brûlé
Ils ont tout interdit tout arraché
Et la pluie tombe noire sur les toits ardoisés
De la ville que j'ai tant aimée

J'y ai vu un gamin en costume arlequin
Peindre un arbre bleuté dans un étang gelé
Nous avons su apprendre aux enfants à rêver
Dans la ville qu'ils ont tant aimée

Le lion est mort ce soir (Henri Salvador)

Dans la jungle, terrible jungle
Le lion est mort ce soir
Et les hommes tranquilles s'endorment
Le lion est mort ce soir

Et les sages dans le village
Le lion est mort ce soir
Plus de rage plus de carnage
Le lion est mort ce soir

L'indomptable, le redoutable
Le lion est mort ce soir
Viens ma belle, viens ma gazelle
Le lion est mort ce soir

Dans la jungle, terrible jungle
Le lion est mort ce soir
Dans la jungle, terrible jungle
Le lion est mort ce soir

Le Matou (Steeve Waring)

Tompson, le vieux fermier, a beaucoup d'ennuis.
Il n'arrive pas à se débarrasser de son vieux gros chat gris.
Pour mettre à la porte son chat, il a tenté n'importe quoi.
Il l'a même posté au Canada et lui a dit "Tu resteras là!"

Refrain :

***Mais le matou revient le jour suivant,
Le matou revient, il est toujours vivant.***

Tompson paie un p 'tit gars pour assassiner le chat.
L'enfant part à la pêche, l'animal dans les bras.
Au milieu de la rivière, le canot a coulé.
Le fermier apprend que l'enfant s'est noyé.

Refrain.

Le voisin de Tompson commence à s'énerver,
Il prend sa carabine et la bourre de T.N.T.
Le fusil éclate, la ville est affolée,
Une pluie de petits morceaux d'homme vient de tomber.

Refrain.

Le fermier découragé envoie son chaton chez le boucher
Pour qu'il en fasse du hachis Parmentier, du hamburger.
Le matou hurle et disparaît dans la machine.
"De la viande poilue" est affichée sur la vitrine.

Refrain.

Un fou s'engage à partir en ballon
Pour aller dans la lune déposer ce chaton.
Au cours du voyage, le ballon a crevé.
À l'autre bout du monde, un cadavre est retrouvé.

Refrain.

Cette fois-ci, on expédie le chat au Cap Kennedy.
C'est dans une fusée à trois étages qu'il est parti.
Le fermier saute de joie, car il n'a plus de soucis.
Le lendemain matin - on l'appelle de Miami...

Refrain.

Le métèque (Georges Moustaki)

Avec ma gueule de métèque
De Juif errant, de pâtre grec
Et mes cheveux aux quatre vents
Avec mes yeux tout délavés
Qui me donnent l'air de rêver
Moi qui ne rêve plus souvent

Avec mes mains de maraudeur
De musicien et de rôdeur
Qui ont pillé tant de jardins
Avec ma bouche qui a bu
Qui a embrassé et mordu
Sans jamais assouvir sa faim

Avec ma gueule de métèque
De Juif errant, de pâtre grec
De voleur et de vagabond
Avec ma peau qui s'est frottée
Au soleil de tous les étés
Et tout ce qui portait jupon

Avec mon cœur qui a su faire
Souffrir autant qu'il a souffert
Sans pour cela faire d'histoires
Avec mon âme qui n'a plus
La moindre chance de salut
Pour éviter le purgatoire

Avec ma gueule de métèque
De Juif errant, de pâtre grec
Et mes cheveux aux quatre vents
Je viendrai, ma douce captive
Mon âme sœur, ma source vive
Je viendrai boire tes vingt ans

Et je serai Prince de sang
Rêveur ou bien adolescent
Comme il te plaira de choisir
Et nous ferons de chaque jour
Toute une éternité d'amour
Que nous vivrons à en mourir
Et nous ferons de chaque jour
Toute une éternité d'amour
Que nous vivrons à en mourir

Le Pénitencier (Johnny Hallyday)

Les portes du pénitencier
Bientôt vont se fermer
Et c'est là que je finirai ma vie
Comme d'autres gars l'ont finie

Pour moi, ma mère a donné
Sa robe de mariée
Peux-tu jamais me pardonner
Je t'ai trop fait pleurer

Le soleil n'est pas fait pour nous
C'est la nuit qu'on peut tricher
Toi qui ce soir as tout perdu
Demain, tu peux gagner

Oh, mères, écoutez-moi
Ne laissez jamais vos garçons
Seuls la nuit traîner dans les rues
Ils iront tout droit en prison

Toi la fille qui m'as aimé
Je t'ai trop fait pleurer
Les larmes de honte que tu as versées
Il faut les oublier

Les portes du pénitencier
Bientôt vont se fermer
Et c'est là que je finirai ma vie
Comme d'autres gars l'ont finie.

Le petit pain au chocolat (Joe Dassin)

Tous les matins il achetait
Son p'tit pain au chocolat
La boulangère lui souriait
Il ne la regardait pas

Et pourtant elle était belle
Les clients ne voyaient qu'elle
Il faut dire qu'elle était
Vraiment très croustillante
Autant que ses croissants
Et elle rêvait mélancolique
Le soir dans sa boutique
A ce jeune homme distant

Il était myope voilà tout
Mais elle ne le savait pas
Il vivait dans un monde flou
Où les nuages volaient bas

Il ne voyait pas qu'elle était belle
Ne savait pas qu'elle était celle
Que le destin lui
Envoyait à l'aveuglette
Pour faire son bonheur
Et la fille qui n'était pas bête
Acheta des lunettes
A l'élu de son cœur

Dans l'odeur chaude des galettes
Et des baguettes et des babas
Dans la boulangerie en fête
Un soir on les maria

Tout en blanc, elle était belle
Les clients ne voyaient qu'elle
Et de leur union sont nés
Des tas des petits gosses
Myopes comme Papa
Gambadant parmi les brioches
Se remplissant les poches
De p'tits pains au chocolat

Lalalala
Et pourtant elle était belle
Les clients ne voyaient qu'elle
Et quand on y pense
La vie est très bien faite
Il suffit de si peu
D'une simple paire de lunettes
Pour rapprocher deux êtres
Et pour qu'ils soient heureux.

Le Plat Pays (Jacques Brel)

Avec la mer du Nord pour dernier terrain vague
Et des vagues de dunes pour arrêter les vagues
Et de vagues rochers que les marées dépassent
Et qui ont à jamais le cœur à marée basse
Avec infiniment de brumes à venir
Avec le vent d'ouest, écoutez-le tenir
Le plat pays qui est le mien

Avec des cathédrales pour uniques montagnes
Et de noirs clochers comme mâts de cocagne
Où des diables en pierre décrochent les nuages
Avec le fil des jours pour unique voyage
Et des chemins de pluie pour unique bonsoir
Avec le vent de l'est écoutez-le vouloir
Le plat pays qui est le mien

Avec un ciel si bas qu'un canal s'est perdu
Avec un ciel si bas qu'il fait l'humilité
Avec un ciel si gris qu'un canal s'est pendu
Avec un ciel si gris qu'il faut lui pardonner
Avec le vent du nord qui vient s'écarteler
Avec le vent du nord écoutez-le craquer
Le plat pays qui est le mien

Avec de l'Italie qui descendrait l'Escaut
Avec Frida la Blonde quand elle devient Margot
Quand les fils de novembre nous reviennent en mai
Quand la plaine est fumante et tremble sous juillet
Quand le vent est au rire quand le vent est au blé
Quand le vent est au sud écoutez-le chanter
Le plat pays qui est le mien.

Le sud (Nino Ferrer)

C'est un endroit qui ressemble à la Louisiane
À l'Italie
Il y a du linge étendu sur la terrasse
Et c'est joli

Refrain :

*On dirait le Sud
Le temps dure longtemps
Et la vie sûrement
Plus d'un million d'années
Et toujours en été*

Y a plein d'enfants qui se roulent sur la pelouse
Y a plein de chiens
Y a même un chat, une tortue, des poissons rouges
Il ne manque rien

Refrain.

Un jour ou l'autre il faudra qu'il y ait la guerre
On le sait bien
On n'aime pas ça, mais on ne sait pas quoi faire
On dit c'est le destin

Refrain final :

*Tant pis pour le Sud
C'était pourtant bien
On aurait pu vivre
Plus d'un million d'années
Et toujours en été*

Le temps ne fait rien à l'affaire (Georges Brassens)

Quand ils sont tout neufs,
Qu'ils sortent de l'œuf,
Du cocon,
Tous les jeun's blancs-becs
Prennent les vieux mecs
Pour des cons.
Quand ils sont d'venus
Des têtes chenu's,
Des grisons,
Tous les vieux fourneaux
Prennent les jeunots
Pour des cons.
Moi, qui balance entre deux âges,
J' leur adresse à tous un message :

Refrain :

*Le temps ne fait rien à l'affaire,
Quand on est con, on est con.
Qu'on ait vingt ans, qu'on soit grand-père,
Quand on est con, on est con.
Entre vous, plus de controverses,
Cons caducs ou cons débutants,
Petits cons d' la dernière averse,
Vieux cons des neiges d'antan.
Petits cons d' la dernière averse,
Vieux cons des neiges d'antan.*

Vous, les cons naissants,
Les cons innocents,
Les jeun's cons
Qui, n' le niez pas,
Prenez les papas
Pour des cons,
Vous, les cons âgés,
Les cons usagés,
Les vieux cons
Qui, confessez-le,
Prenez les p'tits bleus
Pour des cons,
Méditez l'impartial message
D'un qui balance entre deux âges :

Refrain.

Le Zizi (Pierre Perret)

Afin de nous ôter nos complexes ogué ogué
On nous donne des cours sur le sexe ogué ogué
On apprend la vie secrète
Des angoissés d' la bête
Ou d' ceux qui trouvent dégourdi
D' montrer leur bigoudi
Une institutrice très sympathique
Nous en explique toute la mécanique
Elle dit nous allons planter l' décor ogué ogué
De l'appareil masculin d'abord ogué ogué
Elle s'approche du tableau noir
On va p'têt' enfin savoir
Quel est ce monstre sacré qui a donc tant de pouvoir
Et sans hésiter elle nous dessine
Le p'tit chose et les deux orphelines

Refrain :

Tout tout tout

Vous saurez tout sur le zizi

Le vrai le faux

Le laid le beau

Le dur le mou

Qu'a un grand cou

Le gros touffu

Le p'tit joufflu

Le grand ridé

Le mont pelé

Tout tout tout tout

J' vous dirai tout sur le zizi

Des zizis y en a d' toutes les couleurs ogué ogué
Des boulangers jusqu'aux ramoneurs ogué ogué
J'en ai vu des impulsifs
Qui grimpaient dans les calcifs
J'en ai vu de moins voraces
Tomber dans les godasses
Çui d'un mécanicien en détresse
Qu' a jamais pu réunir ses pièces
Y a le zizi tout propre du blanchisseur ogué ogué
Celui qu' amidonne la main de ma sœur ogué ogué
J'ai vu le zizi d'un curé
Avec son p'tit chapeau violet
Qui juste en pleine ascension
Fait la gèneflexion
Un lever d' zizi au crépuscule
Et celui du Pape qui fait des bulles

Refrain

Le zizi musclé chez le routier ogué ogué
Se r'connait à son gros col roulé ogué ogué
J'ai vu l' zizi affolant
D'un trapéziste ambulancier
Qui apprenait la barre fixe à ses petits-enfants
L'alpiniste et son beau pic à glace
Magnifique au d'ssus des Grandes Jorasses
J'ai vu l' grand zizi d'un p'tit bedeau ogué ogué
Qui sonne l'angélus les mains dans le dos ogué ogué
Celui d'un marin breton
Qui avait perdu ses pompons
Et celui d'un juif cossu
Qui mesurait le tissu
Celui d'un infirmier d'ambulance
Qui clignotait dans les cas d'urgence

Refrain

J'ai vu l' p'tit zizi des aristos ogué ogué
Qui est toujours au bord de l'embargo ogué ogué
J'ai roulé d' la pâtisserie
Avec celui d' mon mari
Avec celui d'un chinois
J'ai même cassé des noix
Avec un zizi aux mœurs incertaines
J'ai même fait des ris d' veau à l'ancienne

Refrain

Les amoureux des bancs publics (Georges Brassens)

Les gens qui voient de travers
Pensent que les bancs verts
Qu'on voit sur les trottoirs
Sont faits pour les impotents ou les ventripotents
Mais c'est une absurdité
Car à la vérité
Ils sont là c'est notoire *
Pour accueillir quelque temps les amours débutants

* : Qui est connu d'un très grand nombre de personnes et qui n'est pas contesté : Un fait **notoire**. Connu comme possédant telle qualité ou tel défaut : Un criminel **notoire**.

Refrain :

*Les amoureux qui s'bécott'nt sur les bancs publics
Bancs publics, bancs publics
En s'fouttant pas mal du regard oblique
Des passants honnêtes
Les amoureux qui s'bécott'nt sur les bancs publics
Bancs publics, bancs publics
En s'disant des "Je t'aime" pathétiques
Ont des p'tit's gueul' bien sympatiques*

Ils se tiennent par la main
Parlent du lendemain
Du papier bleu azur
Que revêtiront les murs de leur chambre à coucher
Ils se voient déjà doucement
Ell' cousant, lui fumant
Dans un bien-être sûr
Et choisissent les prénoms de leur premier bébé

Refrain

Quand la saint' famill' machin
Croise sur son chemin
Deux de ces malappris
Ell' leur décoche hardiment des propos venimeux
N'empêch' que tout' la famille
Le pèr', la mèr', la fille
Le fils, le Saint Esprit
Voudrait bien de temps en temps pouvoir s'conduir' comme eux

Refrain

Quand les mois auront passé
Quand seront apaisés
Leurs beaux rêves flambants
Quand leur ciel se couvrira de gros nuages lourds
Ils s'apercevront émus
Qu' c'est au hasard des rues
Sur un d'ces fameux bancs
Qu'ils ont vécu le meilleur morceau de leur amour

Refrain

Les bêtises (Sabine Paturel)

J'ai tout mangé le chocolat
J'ai tout fumé les Craven « A »
Et comme t'étais toujours pas là
J'ai tout vidé le Rhum Coca
J'ai tout démonté tes tableaux
J'ai tout découpé tes rideaux
Tout déchiré tes belles photos
Que tu cachais dans ton bureau

Refrain :

***Fallait pas m' quitter tu vois
Il est beau le résultat
Je fais rien que des bêtises
Des bêtises quand t'es pas là***

J'ai tout démonté le bahut
J'ai tout bien étalé la glu
Comm' t'étais toujours pas rev'nu
J'ai tout haché menu menu
J'ai tout brûlé le beau tapis
J'ai tout scié les pieds du lit
Tout décousu tes beaux habits
Et mis le feu à la pend'rie

***Fallait pas m' quitter tu vois
Il est beau le résultat
Je fais rien que des bêtises
Des bêtises quand t'es pas là***

***Fallait pas casser mon cœur
M' laisser sans baby sitter
Je fais rien que des bêtises
Des bêtises quand mes yeux pleurent***

J'ai tout renversé les poubelles
J'ai tout pillé ta belle vaisselle
Attends c'est pas tout à fait tout
J'ai aussi dépensé tous tes sous

***Fallait pas m' quitter tu vois
Il est beau le résultat
Je fais rien que des bêtises
Des bêtises quand t'es pas là***

Les brunes comptent pas pour des prunes (Lio)

Tout l'monde
Répète en chœur que les hommes préfèrent les blondes
Qu'ils fondent
Pour une décolorée en moins d'une seconde
J'ai l'impression qu'ils confondent
Et la Joconde, à moins qu'on la tonde
C'est quand même bien une brune
Les brunes comptent pas pour des prunes

Certaines,
Brunettes se font app'ler
Des blonds vénitiennes
Vilaines
Menteuses, elles trichent, et puis à quoi ça les mène
Il faudrait qu'on les prévienne
Sophia Loren, j'suis pas daltonienne
C'est quand même bien une brune
Les brunes comptent pas pour des prunes

*On a du caractère, et dans nos artères
C'est du sang chaud qui coule
On la joue pas cool
Attention aux brunes
Les brunes comptent pas pour des prunes*

*On a plus d'idées, que les péroxydées
C'est sûr qu'on en jette
Plus que les blondinettes
On a plus d'éclat, que ces pauvres filles-là
Et puis voilà*

Et même si tout le monde
Répète en chœur que les hommes préfèrent les blondes
Qu'ils fondent
Pour une décolorée en moins d'une seconde
J'ai l'impression qu'ils confondent
Et la Joconde, à moins qu'on la tonde
C'est quand même bien une brune
Les brunes comptent pas pour des prunes

*On a du caractère, et dans nos artères
C'est du sang chaud qui coule
On la joue pas cool. Attention aux brunes
Les brunes comptent pas pour des prunes.*

Les Champs-Élysées (Joe Dassin)

Je m'baladais sur l'avenue le cœur ouvert à l'inconnu
J'avais envie de dire bonjour à n'importe qui
N'importe qui et ce fut toi, je t'ai dit n'importe quoi
Il suffisait de te parler, pour t'apprivoiser

Refrain :

**Aux Champs-Elysées, aux Champs-Elysées
Au soleil, sous la pluie, à midi ou à minuit
Il y a tout ce que vous voulez aux Champs-Elysées**

Tu m'as dit "J'ai rendez-vous dans un sous-sol avec des fous
Qui vivent la guitare à la main, du soir au matin"
Alors je t'ai accompagnée, on a chanté, on a dansé
Et l'on n'a même pas pensé à s'embrasser

Refrain.

Hier soir deux inconnus et ce matin sur l'avenue
Deux amoureux tout étourdis par la longue nuit
Et de l'Étoile à la Concorde, un orchestre à mille cordes
Tous les oiseaux du point du jour chantent l'amour

Refrain. (x 3)

Les copains d'abord (Georges Brassens)

Non, ce n'était pas le radeau
De la Méduse, ce bateau
Qu'on se le dis' au fond des ports
Dis' au fond des ports
Il naviguait en père peinard
Sur la grand mare des canards
Et s'app'lait les Copains d'abord
Les Copains d'abord

Ses fluctuat nec mergitur
C'était pas d'la littérature'
N'en déplaise aux jeteurs de sort
Aux jeteurs de sort
Son capitaine et ses mat'lots
N'étaient pas des enfants d'salauds
Mais des amis franco de port
Des copains d'abord

C'étaient pas des amis de lux'
Des petits Castor et Pollux
Des gens de Sodome et Gomorrhe'
Sodome et Gomorrhe'
C'étaient pas des amis choisis
Par Montaigne et La Boétie'
Sur le ventre ils se tapaient fort
Les copains d'abord

C'étaient pas des anges non plus
L'Évangile, ils l'avaient pas lu
Mais ils s'aimaient toutes voil's dehors
Toutes voil's dehors
Jean, Pierre, Paul et compagnie
C'était leur seule litanie
Leur Crédo, leur Confiteor
Aux copains d'abord

Au moindre coup de Trafalgar
C'est l'amitié qui prenait l'quart
C'est elle qui leur montrait le nord
Leur montrait le nord
Et quand ils étaient en détresse
Qu'eux bras lançaient des S.O.S.
On aurait dit les sémaphores
Les copains d'abord

Au rendez-vous des bons copains
Y'avait pas souvent de lapins
Quand l'un d'entre eux manquait à bord
C'est qu'il était mort
Oui, mais jamais, au grand jamais
Son trou dans l'eau n'se refermait
Cent ans après, coquin de sort
Il manquait encore

Des bateaux j'en ai pris beaucoup
Mais le seul qu'ait tenu le coup
Qui n'ait jamais viré de bord
Mais viré de port
Naviguait en père peinard
Sur la grand mare des canards
Et s'app'lait les Copains d'abord
Les Copains d'abord

Les corons (Pierre Bachelet)

Refrain :

*Au nord, c'étaient les corons
La terre c'était le charbon
Le ciel c'était l'horizon
Les hommes des mineurs de fond*

Nos fenêtres donnaient sur des fenêtres semblables
Et la pluie mouillait mon cartable
Mais mon père en rentrant avait les yeux si bleus
Que je croyais voir le ciel bleu
J'apprenais mes leçons, la joue contre son bras
Je crois qu'il était fier de moi
Il était généreux comme ceux du pays
Et je lui dois ce que je suis

Refrain.

Et c'était mon enfance, et elle était heureuse
Dans la buée des lessiveuses
Et j'avais des terrils à défaut de montagnes
D'en haut je voyais la campagne
Mon père était "gueule noire" comme l'étaient ses parents
Ma mère avait les cheveux blancs
Ils étaient de la fosse, comme on est d'un pays
Grâce à eux je sais qui je suis

Refrain.

Y avait à la mairie le jour de la kermesse
Une photo de Jean Jaurès
Et chaque verre de vin était un diamant rose
Posé sur fond de silicose
Ils parlaient de 36 et des coups de grisou
Des accidents du fond du trou
Ils aimaient leur métier comme on aime un pays
C'est avec eux que j'ai compris

Refrain.

Les Filles de l'aurore (William Sheller)

Les filles de l'aurore
Je peux encore
Les retrouver
Elles ont autour du corps
De l'amour et de l'or
Que l'on peut jouer aux dés

Elles ont au fond des yeux
Des rêv's que l'on ignore
Quand vous dormez encore
Quand l'aube les voit passer par deux

**Et moi je viens bien après l'aurore
Quand le soleil monte à Saint-Jean
J'voudrais leur dire que je t'aime encore
Toi qui t'en vas tout l'temps**

Les garçons de l'aurore
Glissent leur corps
Dans des jeans usés
Ils pass'nt des doigts nerveux
Dans leurs cheveux
Et s'en vont au dehors

Ils ont au fond des yeux
Les rêves les plus forts
Les guerr's qu'ils font encore
Quand l'aube les voit marcher par deux

**Et moi je viens bien après l'aurore
Quand le soleil monte à Saint-Jean
J'voudrais leur dire que je t'aime encore
Toi qui t'en vas tout l'temps**

Les amants de l'aurore
Se donn'nt encore
Dans des lits froissés
Au cœur qui cogne au corps
Est-ce l'amour ou la mort
Qui les garde enlacés ?

Ils ont au fond des yeux
Des rêv's que j'rêvais fort
Pour que tu restes encore
Quand l'aube nous gardait tous les deux

**Et je reviens bien après l'aurore
Quand le soleil monte à Saint-Jean
J'voudrais leur dire que je t'aime encore
Toi qui t'en vas tout l'temps**

**Et je reviens bien après l'aurore
Quand le soleil monte à Saint-Jean
J'voudrais leur dire que je t'aime encore
Toi qui t'en vas tout l'temps**

**J'voudrais leur dire que je t'aime encore
Toi qui t'en vas tout l'temps**

Les mots (La Rue Kétanou)

Approchez, approchez Mesdames et Messieurs
Car aujourd'hui grande vente aux enchères
Dans quelques instants mes deux jeunes apprentis saltimbanques
Vont vous présentationner des ... mots

**Un mot pour tous, tous pour un mot
Un mot pour tous, tous pour un mot**

Des gros mots pour les grossistes
Des maux de tête pour les charlatans
Des jeux de mots pour les artistes
Des mots d'amour pour les amants
Des mots à mots pour les copieurs
Des mots pour mots pour les cafteurs
Des mots savants pour les emmerdeurs
Des mobylettes pour les voleurs

Refrain :

***Aujourd'hui grande vente aux enchères
On achète des mots d'occasion
Des mots à la page et pas chers
Et puis des mots de collection***

**Un mot pour tous, tous pour un mot
Un mot pour tous, tous pour un mot**

Des morues pour les poissonniers
Et des mochetés pour les pas bien beaux
Des mots perdus pour les paumés
Des mots en l'air pour les oiseaux
Des mots de passe pour les méfiants
Et des mots clés pour les prisonniers
Des mots pour rire pour les enfants
Des mots tabous pour l'taboulé

Refrain.

Des mots croisés pour les retraités
Et des petits mots pour les béguins
Des mots d'ordre pour les ordonnés
Des mots fléchés pour les Indiens
Des momies pour les pyramides
Des demi-mots pour les demi-portions
Des mots courants pour les rapides
Et le mot d'la fin pour la chanson

Lily (Pierre Perret)

On la trouvait plutôt jolie, Lily
Elle arrivait des Somalies Lily
Dans un bateau plein d'émigrés
Qui venaient tous de leur plein gré
Vider les poubelles à Paris
Elle croyait qu'on était égaux Lily
Au pays de Voltaire et d'Hugo Lily
Mais pour Debussy en revanche
Il faut deux noires pour une blanche
Ça fait un sacré distinguo

Elle aimait tant la liberté Lily

Elle rêvait de fraternité Lily

Un hôtelier rue Secrétan

Lui a précisé en arrivant

Qu'on ne recevait que des Blancs

Elle a déchargé des cageots Lily
Elle s'est tapé les sales boulots Lily
Elle crie pour vendre des choux fleurs
Dans la rue ses frères de couleur
L'accompagnent au marteau-piqueur
Et quand on l'appelait Blanche-Neige Lily
Elle se laissait plus prendre au piège Lily
Elle trouvait ça très amusant
Même s'il fallait serrer les dents
Ils auraient été trop contents

Elle aima un beau blond frisé Lily

Qui était tout prêt à l'épouser Lily

Mais la belle-famille lui dit nous

Ne sommes pas racistes pour deux sous

Mais on n'veut pas de ça chez nous

Elle a essayé l'Amérique Lily
Ce grand pays démocratique Lily
Elle n'aurait pas cru sans le voir
Que la couleur du désespoir
Là-bas aussi ce fût le noir
Mais dans un meeting à Memphis Lily
Elle a vu Angela Davis Lily
Qui lui dit viens ma petite sœur
En s'unissant, on a moins peur
Des loups qui guettent le trappeur

Et c'est pour conjurer sa peur Lily

Qu'elle lève aussi un poing rageur Lily

Au milieu de tous ces gugusses

Qui foutent le feu aux autobus

Interdits aux gens de couleur

Mais dans ton combat quotidien Lily
Tu connaîtras un type bien Lily
Et l'enfant qui naîtra un jour
Aura la couleur de l'amour
Contre laquelle on ne peut rien
On la trouvait plutôt jolie, Lily
Elle arrivait des Somalies Lily
Dans un bateau plein d'émigrés
Qui venaient tous de leur plein gré
Vider les poubelles à Paris.

Mademoiselle chante le blues (Patricia Kaas)

Y'en a qu'élèvent des gosses au fond des H.L.M
Y'en a qui roulent leurs bosses du Brésil en Ukraine
Y'en a qui font la noce du côté d'Angoulême
Et y'en a même
Qui militent dans la rue avec tracts et banderoles
Et y'en a qui en peuvent plus de jouer les sex symboles
Y'en a qui vendent l'amour au fond de leur bagnole

Mademoiselle chante le blues

Soyez pas trop jalouses

Mademoiselle boit du rouge

Mademoiselle chante le blues

Y'en a huit heures par jour qui tapent sur des machines
Y'en a qui font la cour masculine féminine
Y'en a qui lèchent les bottes comme on lèche des vitrines
Et y'en a même
Qui font du cinéma, qu'on appelle Marilyn
Mais Marilyn Dubois s'ra jamais Norma Jean
Faut pas croire que l'talent c'est tout c'qu'on s' imagine

Mademoiselle chante le blues

Soyez pas trop jalouses

Mademoiselle boit du rouge

Mademoiselle chante le blues

Elle a du gospel dans la voix et elle y croit

Y'en a qui s'font bonne sœur, avocat, pharmacienne
Y'en a qui ont tout dit quand elles ont dit je t'aime
Y'en a qui sont vieilles filles du côté d'Angoulême
Y'en a même
Qui jouent femmes libérées, p'tit joint et gardénal
Qui mélangent vie en rose et image d'Epinal
Qui veulent se faire du bien sans jamais s'faire du mal

Mademoiselle chante le blues

Soyez pas trop jalouses

Mademoiselle boit du rouge

Mademoiselle chante le blues

Majorette (Bénabar)

Les gens sont venus juste pour nous voir
Ça les rend contents d'entendre notre fanfare
On a des uniformes verts des casquettes
Moi pour faire mieux j'ai mis des épaulettes

Mon tuba s'enroule en boa constrictor
J'ai tellement briqué qu'on dirait de l'or
Son pavillon qui brille c'est mon auréole
On se voit dedans ça déforme ça gondole

Je marche tout derrière avec les tambours
Les lèvres collées à mon embouchure
Tonnent les basses résonnent les cymbales
Tempêtent les trompettes, fête municipale

J'aime bien parader, habillé comme tout le monde
D'habitude on m'moque alors j'aime bien qu'on me
confonde
Avec le fils du notaire le gérant de l'épicerie
Moi j'ramasse les feuilles pour la mairie

Et les majorettes sautillent en cadence
Emmenées de main de maître par la reine de la danse
Elle s'appelle Nadège elle est drôlement belle
D'ailleurs on est tous amoureux d'elle

On dirait avec sa queue de cheval
Une sirène avec des jambes normales
Sa mini-jupe que j'aime vachement
Parce qu'on voit sa culotte tout l'temps

Petit pont arrière, salto fléchissement
Un pas de côté le tout en souriant
Elle lance son bâton qu'elle rattrape à tous les coups
Et reprend sa marche en montrant les g'noux

"T'es belle comme une fée comme Miss Picardie
Une fille de la télé une Ferrari "
C'est c'qu'y avait dans la lettre que je lui ai envoyée
Elle sait pas que c'était moi j'ai pas osé signer

Parce qu'il y a un problème c'est un militaire
Qu'a un bel uniforme un vrai un de l'armée de l'air
Il fait son service à la caserne d'à côté
À la fête foraine Nadège l'a embrassé

Moi aussi j'aurais pu avoir l'même uniforme
Pourquoi c'est toujours les mêmes qu'on réforme
Parce que dans ma tête y'a un truc qui va pas
La patrie et Nadège y veulent pas d' moi

Des fois j'fais des rêves j'ai mon uniforme vert
Mais dans mon rêve c'est celui d'l'armée de l'air
Je défile en tête sur les Champs-Élysées
Et Nadège elle est fière dans mon rêve on est mariés

Mais quand grand-mère me réveille
Je r'deviens celui qui ramasse les feuilles
Le bon à rien qu'a pas toute sa tête
Et les enfants me moquent et me traitent

Les enfants j'm'en fous d'ailleurs j'm'en fous d'tout
Des jupes des majorettes et de c'qu'y a en dessous
J'voudrais tous qu'ils crèvent avec leur fanfare
Leurs vrais uniformes et leurs beaux militaires

J'vais faire des fausses notes saccager la Madelon
Pour que Nadège rate une fois son bâton
Leur gâcher la parade leur casser les oreilles
J'suis bon à rien la preuve, j'ramasse les feuilles mortes

Mamy Blue (Nicoletta)

Refrain:

***Oh Mamy ! Oh Mamy, Mamy blue
Oh Mamy blue !***

Je suis partie un soir d'été
Sans dire un mot, sans t'embrasser
Sans un regard sur le passé
Le passé
Dès que j'ai franchi la frontière
Le vent soufflait plus fort qu'hier
Quand j'étais près de toi ma mère
Oh ma mère

Refrain.

Et aujourd'hui je te reviens
Oui, j'ai refait tout le chemin
Qui m'avait entraînée si loin
Aussi loin
Tu n'es plus là pour me sourire
Me réchauffer, me recueillir
Et je n'ai plus qu'à repartir
Repartir

Refrain.

La maison a fermé ses yeux
Le chat et les chiens sont très vieux
Et ils viennent me dire adieu
Adieu
Je ne reviendrai plus jamais
Dans ce village que j'aimais
Où tu reposes à tout jamais
Désormais

Refrain.

Manu (Renaud)

Eh Manu rentre chez toi
Y a des larmes plein ta bière
Le bistrot va fermer
Pis tu gonfles la taulière
J'croisais qu'un mec en cuir
Ça pouvait pas chialer
Je pensais même que souffrir
Ça pouvait pas t'arriver
J'oubliais qu'tes tatouages
Et qu' ta lame de couteau
C'est surtout un blindage
Pour ton cœur d'artichaut

*Eh déconne pas Manu
Va pas te tailler les veines
Une gonzesse de perdue
C'est dix copains qui reviennent*

On était tous maqués
Quand toi t'étais tous seul
Tu disais j'me fais chier
Et je voudrais sauver ma gueule
T'as croisé cette nana
Qu'était faite pour personne
T'as dit elle est pour moi
Ou alors y a maldonne
T'as été un peu vite
Pour te tatouer son prénom
À l' endroit où palpite
Ton grand cœur de grand con

*Eh déconne pas Manu
C'est à moi que tu fais de la peine
Une gonzesse de perdue
C'est dix copains qui reviennent*

Je vais dire on est des loups
On est fait pour vivre en bande
Mais surtout pas en couple
Ou alors pas longtemps
Nous autres ça fait un bail
Qu'on a largué nos petites
Toi t'es toujours en rade
Avec la tienne et tu flippes
Eh Manu vivre libre
C'est souvent vivre seul
Ça fait peut être mal au bide
Mais c'est bon pour la gueule

*Eh déconne pas Manu
Ça sert à rien la haine
Une gonzesse de perdue
C'est dix copains qui reviennent*

Elle est plus amoureuse
Manu faut que tu t'arraches
Elle peut pas être heureuse
Dans les bras d'un apache
Quand tu lui dis je t'aime
Si elle te demande du feu
Si elle a la migraine
Dès qu'elle est dans ton pieu
Dis-lui que t'es désolé
Que t'as dû te gourer de trottoir
Quand tu l'as rencontrée
T'as dû te tromper d'histoire

*Eh déconne pas Manu
Va pas te tailler les veines
Une gonzesse de perdue
C'est dix copains qui reviennent*

*Eh déconne pas Manu
C'est à moi que tu fais de la peine
Une gonzesse de perdue
C'est dix copains qui reviennent*

*Eh déconne pas Manu
Ça sert à rien la haine
Une gonzesse de perdue
C'est dix copains qui reviennent*

Mistral Gagnant (Renaud)

À m'asseoir sur un banc cinq minutes avec toi
Et regarder les gens tant qu'y en a
Te parler du bon temps qu'est mort ou qui reviendra
En serrant dans ma main tes petits doigts
Puis donner à bouffer à des pigeons idiots
Leur filer des coups d' pieds pour de faux
Et entendre ton rire qui lézarde les murs
Qui sait surtout guérir mes blessures
Te raconter un peu comment j'étais minot
Les bonbecs fabuleux qu'on piquait chez l' marchand
Car-en-sac et Mint'ho, caramel à un franc
Et les mistrals gagnants

À r'marcher sous la pluie cinq minutes avec toi
Et regarder la vie tant qu'il y en a
Te raconter la Terre en te bouffant des yeux
Te parler de ta mère un petit peu
Et sauter dans les flaques pour la faire râler
Bousiller nos godasses et s' marrer
Et entendre ton rire comme on entend la mer
S'arrêter, repartir en arrière
Te raconter surtout les carambars d'antan et les cocos Boers
Et les vrais roudoudous qui nous coupaient les lèvres
Et nous niquaient les dents
Et les mistrals gagnants

À m'asseoir sur un banc cinq minutes avec toi
Et regarder le soleil qui s'en va
Te parler du bon temps qui est mort et je m'en fous
Te dire que les méchants c'est pas nous
Que si moi je suis barge, ce n'est que de tes yeux
Car ils ont l'avantage d'être deux
Et entendre ton rire s'envoler aussi haut
Que s'envolent les cris des oiseaux
Te raconter enfin qu'il faut aimer la vie
Et l'aimer même si le temps est assassin
Et emporte avec lui les rires des enfants
Et les mistrals gagnants
Et les mistrals gagnants

Moi... Lolita (Alizée)

Moi je m'appelle Lolita
Lo ou bien Lola
Du pareil au même
Moi je m'appelle Lolita
Quand je rêve aux loups
C'est Lola qui saigne
Quand fourche ma langue
J'ai là un fou rire
Aussi fou qu'un phénomène
Je m'appelle Lolita
Lo de vie, Lo aux amours diluviennes

Refrain :

*C'est pas ma faute
Et quand je donne ma langue au chat
Je vois les autres
Tout prêts à se jeter sur moi
C'est pas ma faute à moi
Si j'entends tout autour de moi
L.O.L.I.T.A.
Moi Lolita*

Moi je m'appelle Lolita
Collégienne aux bas
Bleus de méthylène
Moi je m'appelle Lolita
Coléreuse et pas
Mi- coton , mi- laine
Motus et bouche qui n'dit pas
À maman que je
Suis un phénomène
Je m'appelle Lolita
Lo de vie, Lo aux amours diluviennes

Refrain (x2)

Lo, li, ta (x8)

Refrain

Mon amant de Saint-Jean (Lucienne Delyle)

Je ne sais pas pourquoi j'allais danser
A Saint-Jean, au musette
Mais quand un gars m'a pris un baiser
J'ai frissonné, j'étais chipée

Refrain:

*Comment ne pas perdre la tête
Serrée par des bras audacieux
Car l'on croit toujours aux doux mots d'amour
Quand ils sont dits avec les yeux
Moi, qui l'aimais tant
Je le trouvais le plus beau de Saint-Jean
Je restais grisée sans volonté sous ses baisers.*

Sans plus réfléchir, je lui donnais
Le meilleur de mon être
Beau parleur, chaque fois qu'il mentait
Je le savais, mais, je l'aimais

Refrain

Mais hélas, à Saint-Jean comme ailleurs
Un serment n'est qu'un leurre
J'étais folle de croire au bonheur
Et de vouloir garder son cœur

Refrain final:

*Comment ne pas perdre la tête
Serrée par des bras audacieux
Car l'on croit toujours aux doux mots d'amour
Quand ils sont dits avec les yeux
Moi, qui l'aimais tant
Mon bel amour, mon amant de Saint-Jean
Il ne m'aime plus, c'est du passé, n'en parlons plus*

Mon mec à moi (Patricia Kaas)

Il joue avec mon cœur
Il triche avec ma vie
Il dit des mots menteurs
Et moi je crois tout c'qu'il dit
Les chansons qu'il me chante
Les rêves qu'il fait pour deux
C'est comme les bonbons menthe
Ça fait du bien quand il pleut
Je m'raconte des histoires
En écoutant sa voix
C'est pas vrai ces histoires
Mais moi j'y crois.

Refrain :

***Mon mec à moi
Il me parle d'aventures
Et quand elles brillent dans ses yeux
J'pourrais y passer la nuit
Il parle d'amour
Comme il parle des voitures
Et moi je suis où il veut
Tellement je crois tout c'qu'il m'dit
Tellement je crois tout c'qu'il m'dit
Oh ouiMon mec à moi***

Sa façon d'être à moi
Sans jamais dire je t'aime
C'est rien qu'du cinéma
Mais c'est du pareil au même
Ce film en noir et blanc
Qu'il m'a joué deux cents fois
C'est Gabin et Morgan
Enfin ça ressemble à tout ça
J'm'raconte des histoires
Des scénarios chinois
C'est pas vrai ces histoires
Mais moi j'y crois

Refrain (x2)

Mon p'tit Loup (Pierre Perret)

Refrain:

*T'en fais, pas mon p'tit loup,
C'est la vie, ne pleure pas.
T'oublieras, mon p'tit loup,
Ne pleur' pas.*

Je t'amènerai sécher tes larmes
Au vent des quat' points cardinaux,
Respirer la violette à Parme
Et les épices à Colombo.
On verra le fleuve Amazon'
Et la vallée des Orchidées
Et les enfants qui se savonnent
Le ventre avec des fleurs coupées.

Refrain

Allons voir la terre d'Abraham.
C'est encore plus beau qu'on le dit.
Y a des Van Gogh à Amsterdam
Qui ressemblent à des incendies.
On goût'ra les harengs crus
Et on boira du vin d'Moselle.
J'te raconterai l'succès qu'j'ai eu
Un jour en jouant Sganarelle.

Refrain

Je t'amènerai voir Liverpool
Et ses guirlandes de Haddock
Et des pays où y a des poules
Qui chantent aussi haut que les coqs.
Tous les livres les plus beaux,
De Colette et d'Marcel Aymé,
Ceux de Rab'lais ou d'Léautaud,
Je suis sûr qu'tu vas les aimer.

Refrain

J't'apprendrai, à la Jamaïque
La pêche de nuit au lamparo
Et j't'emmènerai faire un pique-nique
En haut du Kilimandjaro
Et tu grimperas sur mon dos
Pour voir le plafond d'la Sixtine.
On s'ra fasciné au Prado
Par les Goya ou les Menine.

Refrain

Connais-tu, en quadriphonie,
Le dernier tube de Mahler
Et les planteurs de Virginie
Qui ne savent pas qu'y a un hiver.
On en a des chos's à voir
Jusqu'à la Louisiane en fait
Où y a des typ's qui ont tous les soirs
Du désespoir plein la trompette'.

Refrain :

*T'en fais pas, mon p'tit loup,
C'est la vie, ne pleur' pas.
Oublie-les, les p'tits cons
Qui t'ont fait ça.
T'en fais pas, mon p'tit loup,
C'est la vie, ne pleur' pas.
J't'en supplie, mon p'tit loup,
Ne pleure pas.*

Mon vieux (Daniel Guichard)

Dans son vieux pardessus râpé
Il s'en allait l'hiver, l'été
Dans le petit matin frileux
Mon vieux.

Y avait qu'un dimanche par semaine
Les autres jours, c'était la graine
Qu'il allait gagner comme on peut
Mon vieux.

*L'été, on allait voir la mer
Tu vois c'était pas la misère
C'était pas non plus l'paradis
Hé ouais tant pis.*

Dans son vieux pardessus râpé
Il a pris pendant des années
L'même autobus de banlieue
Mon vieux.

L'soir en rentrant du boulot
Il s'asseyait sans dire un mot
Il était du genre silencieux
Mon vieux.

*Les dimanches étaient monotones
On n'recevait jamais personne
Ça n'le rendait pas malheureux
Je crois, mon vieux.*

Dans son vieux pardessus râpé
Les jours de paye quand il rentrait
On l'entendait gueuler un peu
Mon vieux.

Nous, on connaissait la chanson
Tout y passait, bourgeois, patrons,
La gauche, la droite, même le bon Dieu
Avec mon vieux.

*Chez nous y avait pas la télé
C'est dehors que j'allais chercher
Pendant quelques heures l'évasion
Tu sais, c'est con!*

Dire que j'ai passé des années
A côté de lui sans le r'garder
On a à peine ouvert les yeux
Nous deux.

J'aurais pu c'était pas malin
Faire avec lui un bout d'chemin
Ça l'aurait p't-êt' rendu heureux
Mon vieux.

*Mais quand on a juste quinze ans
On n'a pas le cœur assez grand
Pour y loger toutes ces choses-là
Tu vois.*

*Maintenant qu'il est loin d'ici
En pensant à tout ça, j'me dis
"J'aim'rais bien qu'il soit près de moi"
PAPA..*

Morgane de toi (Renaud Séchan)

Y a un mariole, il a au moins quatre ans
Il veut t'piquer ta pelle et ton seau
Ta couche culotte avec les bonbecs dedans
Lolita, défends-toi, fous-y un coup d'râteau dans l'dos
Attends un peu avant de t'faire emmerder
Par ces petits machos qui pensent qu'à une chose
Jouer au docteur non conventionné
J'y ai joué aussi, je sais de quoi j'cause
J'les connais bien les play-boys des bacs à sable
J'draguais leurs mères avant d'connaître la tienne
Si tu les écoutes y t'feront porter leurs cartables
Heureusement que j'suis là, que j'te regarde et que j't'aime

Refrain :

***Lola, j'suis qu'un fantôme quand tu vas où j'suis pas
Tu sais ma même
Que j'suis Morgane de toi***

Comme j'en ai marre de m'faire tatouer des machins
Qui m'font comme une bande dessinée sur la peau
J'ai écrit ton nom avec des clous dorés
Un par un, plantés dans le cuir de mon blouson dans l'dos
T'es la seule gonzesse que j'peux tenir dans mes bras
Sans m'démètre une épaule, sans plier sous ton poids
Tu pèses moins lourd qu'un moineau qui mange pas
Déploie jamais tes ailes, Lolita t'envoies pas
Avec tes miches de rat qu'on dirait des noisettes
Et ta peau plus sucrée qu'un pain au chocolat
Tu risques de donner faim à un tas de p'tits mecs
Quand t'iras à l'école, si jamais t'y vas

Refrain.

Qu'est-ce que tu me racontes tu veux un petit frangin
Tu veux pas que je t'achète un ami Pierrot
Eh les bébés ça s'trouve pas dans les magasins
Et je crois pas que ta mère voudra que je lui fasse un petit dans l'dos
Ben quoi Lola on est pas bien ensemble
Tu crois pas qu'on est déjà bien assez nombreux
T'entends pas c'bruit, c'est le monde qui tremble
Sous les cris des enfants qui sont malheureux
Allez viens avec moi, je t'embarque dans ma galère
Dans mon arche il y a d'la place pour tous les marmots
Avant qu'ce monde devienne un grand cimetière
Faut profiter un peu du vent qu'on a dans l'dos

Refrain.

Non, non, rien n'a changé (Les Poppys)

C'est l'histoire d'une trêve
Que j'avais demandée
C'est l'histoire d'un soleil
Que j'avais espéré
C'est l'histoire d'un amour
Que je croyais vivant
C'est l'histoire d'un beau jour
Que moi petit enfant
Je voulais très heureux
Pour toute la planète
Je voulais, j'espérais
Que la paix règne en maître
En ce soir de Noël
Mais tout a continué
Mais tout a continué
Mais tout a continué

Refrain :

Non, non, rien n'a changé

Tout, tout a continué

Non, non, rien n'a changé

Tout, tout a continué

Hey ! Hey ! Hey ! Hey !

Et pourtant bien des gens
Ont chanté avec nous
Et pourtant bien des gens
Se sont mis à genoux
Pour prier, oui pour prier
Pour prier, oui pour prier

Mais j'ai vu tous les jours
A la télévision
Même le soir de Noël
Des fusils, des canons
J'ai pleuré, oui j'ai pleuré
J'ai pleuré, oui j'ai pleuré
Qui pourra m'expliquer que ...

Refrain.

Moi je pense à l'enfant
Entouré de soldats
Moi je pense à l'enfant
Qui demande pourquoi
Tout le temps, oui tout le temps
Tout le temps, oui tout le temps
Moi je pense à tout ça
Mais je ne devrais pas
Toutes ces choses-là
Ne me regardent pas
Et pourtant, oui et pourtant
Et pourtant, je chante, je chante

Refrain.

Reprise du 1^{er} couplet.

Refrain.

Petit Garçon (Graeme Allwright)

Dans son manteau rouge et blanc
Sur un traîneau porté par le vent
Il descendra par la cheminée
Petit garçon, il est l'heure d'aller se coucher

Refrain :

Tes yeux se voilent

Écoute les étoiles

Tout est calme, reposé

Entends-tu les clochettes tintinnabuler

Et demain matin, petit garçon
Tu trouveras dans tes chaussons
Tous les jouets dont tu as rêvés
Petit garçon, il est l'heure d'aller se coucher

Refrain

Et demain matin, petit garçon
Tu trouveras dans tes chaussons
Tous les jouets dont tu as rêvés
Petit garçon, il est l'heure d'aller se coucher

Place des Grands Hommes (Patrick Bruel)

Refrain :

*On s'était dit rendez-vous dans 10 ans
Même jour, même heure, mêmes pommes
On verra quand on aura 30 ans
Sur les marches de la place des grands hommes*

Le jour est v'nu et moi aussi
Mais j' veux pas être le premier.

Si on avait plus rien à se dire et si et si...
J'fais des détours dans le quartier.
C'est fou c'qu'un crépuscule de printemps
Rappelle le même crépuscule d'y a 10 ans
Trottoirs usés par les regards baissés.
Qu'est-ce que j'ai fait d'ces années ?
J'ai pas flotté tranquille sur l'eau,
Je n'ai pas nagé le vent dans le dos.
Dernière ligne droite, la rue Soufflot,
Combien s'ront là 4, 3, 2, 1... 0 ?

Refrain

J'avais eu si souvent envie d'elle.
La belle Sév'rine me regardera-t-elle ?
Eric voulait explorer le subconscient.
Remonte-t-il à la surface de temps en temps ?
J'ai un peu peur de traverser l' miroir.
Si j'y allais pas... J' me serais trompé d'un soir.
Devant une vitrine d'antiquités,
J'imagine les retrouvailles de l'amitié.
"T'as pas changé, qu'est-ce que tu deviens ?
Tu t'es mariée, t'as trois gamins.
T'as réussi, tu fais médecin ?
Et toi Pascale, tu t' marres toujours pour rien ?"

Refrain

J'ai connu des marées hautes et des marées basses,
Comme vous, comme vous, comme vous.
J'ai rencontré des tempêtes et des bourrasques,
Comme vous, comme vous, comme vous.
Chaque amour mort à une nouvelle a fait place,
Et vous, et vous...et vous ?
Et toi Marco qui ambitionnait simplement
D'être heureux dans la vie,
As-tu réussi ton pari ?
Et toi François, et toi Laurence, et toi Marion,
Et toi Gégé...et toi Bruno, et toi Evelyne ?

Et bah c'est formidable les copains !
On s'est tout dit, on s'erre la main !
On peut pas mettre 10 ans sur table
Comme on étale ses lettres au Scrabble.
Dans la vitrine je vois le reflet
D'une lycéenne derrière moi.
Elle part à gauche, je la suivrai.
Si c'est à droite... Attendez-moi !
Attendez-moi ! Attendez-moi ! Attendez-moi !

**On s'était dit rendez-vous dans 10 ans,
Même jour, même heure, mêmes pommes
On verra quand on aura 30 ans
Si on est d'venus des grands hommes...
Des grands hommes... des grands hommes...**

Tiens si on s' donnait rendez-vous dans 10 ans...

Pour que tu m'aimes encore (Céline Dion)

J'ai compris tous les mots, j'ai bien compris, merci
Raisonné et nouveau, c'est ainsi par ici
Que les choses ont changé, que les fleurs ont fané
Que le temps d'avant, c'était le temps d'avant
Que si tout zappe et lasse, les amours aussi passent
Il faut que tu saches

Refrain :

*J'irai chercher ton cœur si tu l'emportes ailleurs
Même si dans tes danses d'autres dansent des heures
J'irai chercher ton âme dans les froids, dans les flammes
Je te jetterai des sorts, pour que tu m'aimes encore
Pour que tu m'aimes encore*

Fallait pas commencer, m'attirer, me toucher
Fallait pas tant donner, moi, je sais pas jouer
On me dit qu'aujourd'hui, on me dit que les autres font ainsi
Je ne suis pas les autres, non, non, non
Avant que l'on s'attache, avant que l'on se gâche
Je veux que tu saches

*J'irai chercher ton cœur si tu l'emportes ailleurs
Même si dans tes danses d'autres dansent des heures
J'irai chercher ton âme dans les froids, dans les flammes
Je te jetterai des sorts pour que tu m'aimes encore*

Je trouverai des langages pour chanter tes louanges
Je ferai nos bagages pour d'infinies vendanges
Les formules magiques des marabouts d'Afrique
Je les dirai sans remords pour que tu m'aimes encore

Je m'inventerai reine pour que tu me retiennes
Je me ferai nouvelle pour que le feu reprenne
Je deviendrai ces autres qui te donnent du plaisir
Vos jeux seront les nôtres si tel est ton désir
Plus brillante, plus belle pour une autre étincelle
Je me changerai en or pour que tu m'aimes encore

Pour que tu m'aimes encore (x 8 au moins)

Qui a le droit (Patrick Bruel)

On m'avait dit : "Te pose pas trop d'questions"
Tu sais petit, c'est la vie qui t' répond.
A quoi ça sert de vouloir tout savoir ?
Regarde en l'air, et vois c'que tu peux voir

On m'avait dit : "Faut écouter son père."
Le mien a rien dit, quand il s'est fait la paire.
Maman m'a dit : "T'es trop p'tit pour comprendre."
Et j'ai grandi avec une place à prendre.

Refrain :

*Qui a le droit, qui a le droit,
Qui a le droit d' faire ça
À un enfant qui croit vraiment
C' que disent les grands ?*

*On passe sa vie à dire merci,
Merci à qui, à quoi ?
A faire la pluie et le beau temps
Pour des enfants à qui l'on ment.*

On m'avait dit : « Les hommes sont tous pareils. »
Y a plusieurs Dieux, mais y' a qu'un seul soleil.
Oui mais, l' soleil il brille ou bien il brûle.
Tu meurs de soif ou bien tu bois des bulles.

A toi aussi, j' suis sûr qu'on t'en a dit,
De belles histoires, tu parles... que des conneries !
Alors maintenant, on s' retrouve sur la route,
Avec nos peurs, nos angoisses et nos doutes.

Refrain.

Salade de fruits (Bourvil)

Ta mère t'a donné comme prénom
Salade de fruits, ah! Quel joli nom
Au nom de tes ancêtres hawaïens
Il faut reconnaître que tu le portes bien

Refrain :

*Salade de fruits, jolie, jolie, jolie
Tu plais à mon père, tu plais à ma mère
Salade de fruits, jolie, jolie, jolie
Un jour ou l'autre il faudra bien qu'on nous marie*

Pendus dans ma paillote au bord de l'eau
Y a des ananas, y a des noix de cocos
J'en ai déjà goûté je n'en veux plus
Le fruit de ta bouche serait le bienvenu

Refrain

Je plongerai tout nu dans l'océan
Pour te ramener des poissons d'argent
Avec des coquillages lumineux
Oui mais en échange tu sais ce que je veux

Refrain

On a donné chacun de tout son cœur
Ce qu'il y avait en nous de meilleur
Au fond de ma paillote au bord de l'eau
Ce palmier qui bouge c'est un petit berceau

Refrain final :

*Salade de fruits, jolie, jolie, jolie
Tu plais à ton père, tu plais à ta mère
Salade fruits, jolie, jolie, jolie
C'est toi le fruit de nos amours...Bonjour petit !*

San Francisco (Maxime Le Forestier)

C'est une maison bleue
Adossée à la colline
On y vient à pied, on ne frappe pas
Ceux qui vivent là, ont jeté la clé
On se retrouve ensemble
Après des années de route
Et l'on vient s'asseoir autour du repas
Tout le monde est là, à cinq heures du soir

*Quand San Francisco s'embrume
Quand San Francisco s'allume
San Francisco, où êtes-vous ?
Lizard et Luc, Psylvia, attendez moi*

Nageant dans le brouillard
Enlacés, roulant dans l'herbe
On écouterait Tom à la guitare
Phil à la kena*, jusqu'à la nuit noire
Un autre arrivera
Pour nous dire des nouvelles
D'un qui reviendra dans un an ou deux
Puisqu'il est heureux, on s'endormira

*Quand San Francisco se lève
Quand San Francisco se lève
San Francisco, où êtes-vous ?
Lizard et Luc, Psylvia, attendez-moi*

C'est une maison bleue
Accrochée à ma mémoire
On y vient à pied, on ne frappe pas
Ceux qui vivent là, ont jeté la clef
Peuplée de cheveux longs
De grands lits et de musique
Peuplée de lumière, et peuplée de fous
Elle sera dernière à rester debout

*Si San Francisco s'effondre
Si San Francisco s'effondre
San Francisco, Où êtes-vous ?
Lizard et Luc, Psylvia, attendez-moi*

*La **KENA** est une flûte à encoche dont on joue en Amérique du Sud depuis l'antiquité. Autrefois faite en os humain ou animal, en argile, en courge, voire en or ou en argent, la **kena** moderne est généralement en canne à sucre. On l'utilise en solo ou par 2 avec des percussions pour accompagner les danses.

Santiano (Hugues Auffray)

C'est un fameux trois-mâts, fin comme un oiseau
Hisse et ho, Santiano
Dix-huit nœuds, quatre cents tonneaux
Je suis fier d'y être matelot

Refrain :

*Tiens bon la vague et tiens bon le vent
Hisse et ho, Santiano
Si Dieu veut, toujours droit devant
Nous irons jusqu'à San Francisco*

Je pars pour de longs mois en laissant Margot
Hisse et ho, Santiano
D'y penser, j'avais le cœur gros
En doublant les feux de Saint Malo

Refrain

On prétend que là-bas, l'argent coule à flots
Hisse et ho, Santiano
On trouve l'or au fond des ruisseaux
J'en ramènerai plusieurs lingots

Refrain

Un jour je reviendrai, chargé de cadeaux
Hisse et ho, Santiano
Au pays, j'irai voir Margot
À son doigt, je passerai l'anneau

Refrain final :

*Tiens bon le cap et tiens bon le flot
Hisse et ho, Santiano
Sur la mer qui fait le gros dos
Nous irons jusqu'à San Francisco*

Sauver l'amour (Daniel Balavoine)

Partir effacer sur le Gange
La douleur
Pouvoir parler à un ange
En douceur
Lui montrer la blessure étrange
La douleur
D'un homme qui voudrait trouver
En douceur
Au fond de lui un reste de lueur
L'espoir de voir enfin un jour
Un monde meilleur

Refrain :

*Qu'est-ce qui pourrait sauver l'amour
Qu'est-ce qui pourrait sauver l'amour
Et comment retrouver le goût de la vie
Qui pourra remplacer le besoin par l'envie
Ho ho Où est le sauveur Ah Ah*

Et chaque nuit le peuple danse
En douceur
Croit qu'il peut exorciser
La douleur
Puis lentement quitte les transes
En douceur
Alors revient dans sa conscience
Sa douleur
Au fond de lui sent cette peur immense
De voir mourir ce sentiment d'amour intense

Refrain (x 3 mais tu peux en faire moins si tu trouves ça trop long)

Siffler sur la colline (Joe Dassin)

Ho ho.....ho ho... ho ho.... ho ho.....

Je l'ai vu près d'un laurier

Elle gardait ses blanches brebis.

Quand j'ai demandé d'où venait sa peau fraîche elle m'a dit:

C'est d'rouler dans la rosée qui rend les bergères jolies.

Mais quand j'ai dit qu'avec elle, je voudrais y rouler aussi.

Refrain :

Elle m'a dit:

Elle m'a dit d'aller siffler là-haut sur la colline,

De l'attendre avec un petit bouquet d'églantines.

J'ai cueilli des fleurs et j'ai sifflé tant que j'ai pu

J'ai attendu attendu elle n'est jamais venue

Zaï zaï zaï zaï ...Zaï zaï zaï zaï...Zaï zaï zaï...Zaï zaï zaï zaï...

À la foire du village, un jour je lui ai soupiré

Que je voudrais être une pomme suspendue à un pommier.

Et qu'à chaque fois qu'elle passe elle vienne me mordre dedans.

Mais elle est passée tout en me montrant ses jolies dents.

Refrain.

Ho ho.....ho ho... ho ho.... ho ho.....

Refrain.

Tous les cris, les S.O.S (Daniel Balavoine)

Comme un fou va jeter à la mer
Des bouteilles vides et puis espère
Qu'on pourra lire à travers
S.O.S. écrit avec de l'air
Pour te dire que je me sens seul
Je dessine à l'encre vide un désert

*Et je cours, je me raccroche à la vie
Je me saoule avec le bruit
Des corps qui m'entourent
Comme des lianes nouées de tresses
Sans comprendre la détresse
Des mots que j'envoie*

Difficile d'appeler au secours
Quand tant de drames nous oppressent
Et les larmes nouées de stress
Étouffent un peu plus les cris d'amour
De ceux qui sont dans la faiblesse
Et dans un dernier espoir disparaissent

*Et je cours, je me raccroche à la vie
Je me saoule avec le bruit
Des corps qui m'entourent
Comme des lianes nouées de tresses
Sans comprendre la détresse
Des mots que j'envoie*

*Tous les cris les S.O.S.
Partent dans les airs,
Dans l'eau laissent une trace
Dont les écumes font la beauté
Pris dans leur vaisseau de verre
Les messages luttent
Mais les vagues les ramènent
En pierres d'étoiles sur les rochers*

Et j'ai ramassé les bouts de verre
J'ai recollé tous les morceaux
Tout était clair comme de l'eau
Contre le passé y'a rien à faire
Il faudrait changer les héros
Dans un monde où le plus beau reste à faire

*Et je cours, je me raccroche à la vie
Je me saoule avec le bruit
Des corps qui m'entourent
Comme des lianes nouées de tresses
Sans comprendre la détresse
Des mots que j'envoie*

*Tous les cris, les S.O.S.
Partent dans les airs, dans l'eau,
Laissent une trace
Dont les écumes font la beauté
Pris dans leur vaisseau de verre
Les messages luttent
Mais les vagues les ramènent
En pierres d'étoiles sur les rochers*

*Tous les cris, les S.O.S.
Partent dans les airs, dans l'eau,
Laissent une trace
Dont les écumes font la beauté
Pris dans leur vaisseau de verre
Les messages luttent
Mais les vagues les ramènent
En pierres d'étoiles sur les rochers*

Ville de lumière (Gold)

Comme un diamant qui se pose
Aux branches de mes doigts
Tu brillais chaque nuit devant moi
Ville de lumière
J'ai besoin de toi

Mais tes murs de sable rose
Ont perdu leur éclat
Sous les ombres noires des soldats
Ville de lumière
Qu'ont-ils fait de toi ?

Refrain :

Ne plus pleurer

Rester là

À se demander pourquoi

N'exister

Que pour toi

T'aimer jusqu'au dernier combat

Sur tes pavés de poussière
Et tes chemins de croix
Tes enfants ne jouent plus comme autrefois
Ville de lumière
J'ai besoin de toi

Et dans ma prison de pierre
Où je tremble et j'ai froid
Je sais... je ne te reverrai pas
Ville de lumière
Qu'ont-ils fait de moi ?

Refrain (x 3)